



Bestfriends

*Best friends contre l'âgisme - Ateliers intergénérationnels
entre personnes âgées et enfants pour rompre l'isolement des seniors et
favoriser leur inclusion sociale*

RAPPORT EUROPÉEN sur l'apprentissage intergénérationnel et l'inclusion sociale des personnes âgées

Cofinancé par le
programme Erasmus+
de l'Union européenne



KA2 - Coopération en matière d'innovation et d'échange de bonnes pratiques
KA-204 - Partenariats stratégiques pour l'éducation des adultes
Numéro du projet : 2020-1-UK01-KA204-079111

*Best friends contre l'âgisme - Ateliers intergénérationnels
entre personnes âgées et enfants pour rompre l'isolement des
seniors et favoriser leur inclusion sociale*

RAPPORT EUROPÉEN

sur l'apprentissage intergénérationnel et l'inclusion sociale des personnes âgées

KA2 - Coopération en matière d'innovation et d'échange de bonnes pratiques

KA-204 - Partenariats stratégiques pour l'éducation des adultes

Numéro du projet : 2020-1-UK01-KA204-079111

Table des matières

Le projet.....	3
INTRODUCTION.....	4
VUE D'ENSEMBLE DES PAYS.....	7
Tendance démographique	7
Inclusion sociale.....	8
Services	11
Politiques intergénérationnelles.....	14
Âgisme	16
CITOYENS ÂGÉS.....	19
Besoins majeurs et compétences clés à développer	19
Approches pédagogiques.....	24
TRAVAILLEURS SOCIAUX.....	28
Compétences et qualifications	28
Difficultés et besoins à aborder	32
BONNES PRATIQUES	35
CONCLUSIONS	48
RÉFÉRENCES	51

Le projet

BEST FRIENDS contre l'âgisme - Ateliers intergénérationnels entre personnes âgées et enfants pour briser l'isolement des seniors et favoriser leur inclusion sociale est un projet co-financé par le programme Erasmus+ (KA2 : Partenariat stratégique / Éducation des adultes) visant à aborder le thème de l'isolement des seniors en élaborant un programme novateur pour les travailleurs sociaux/bénévoles ainsi que des activités favorisant la communication intergénérationnelle et l'apprentissage. Le projet vise à lutter contre les attitudes négatives envers les personnes âgées et contre l'âgisme, des comportements qui deviennent des défis de plus en plus importants à notre époque.

Dans ce cadre, les objectifs majeurs du projet BEST FRIENDS sont les suivants :

- Proposer une méthode novatrice destinée aux travailleurs sociaux, aux bénévoles, et aux éducateurs travaillant avec des personnes âgées
- Rompre l'isolement des seniors à travers la participation sociale et l'inclusion dans les communautés européennes
- Améliorer la santé physique et mentale des personnes âgées à travers l'interaction avec des jeunes enfants
- Enrichir les procédés d'apprentissage des personnes âgées par leur interaction avec des jeunes enfants
- Favoriser les relations intergénérationnelles, déconstruire les stéréotypes et améliorer la solidarité intergénérationnelle contre l'âgisme via des activités ludiques.
- Accroître la confiance en soi des enfants et leur sens des responsabilités à travers le respect envers leurs aînés.

Par la mise en œuvre de ce projet, BEST FRIENDS espère obtenir les résultats suivants :

- Recherche comparative et évaluation des besoins actuels
- Programme de formation à l'apprentissage intergénérationnel
- Boîte à outils pour les activités d'apprentissage intergénérationnelles et la participation sociale
- Diffusion des résultats des projets par des consortiums Réseau européen

Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site internet du projet:

<https://bestfriendsproject.eu/>

INTRODUCTION

Le présent rapport européen sur l'apprentissage intergénérationnel et l'inclusion sociale des personnes âgées est la première production intellectuelle prévue par le projet BEST FRIENDS contre l'âgisme, il traite des résultats d'une analyse contextuelle concernant le problème du vieillissement et de l'inclusion des seniors dans six pays européens : le Royaume-Uni, la France, la Lettonie, l'Autriche, l'Italie et la Grèce. C'est une synthèse de six rapports nationaux rédigés par les organisations participantes dans le cadre de leurs recherches, de leurs entretiens et de leurs analyses. L'étude documentaire a dressé un aperçu de l'état actuel de la situation en matière de soins des personnes âgées, notamment en ce qui concerne leur statut d'inclusion sociale au sein de la communauté, les bonnes pratiques, les différentes approches pédagogiques, et les compétences requises pour travailler avec les seniors. De plus, des groupes de discussion et des entretiens avec des travailleurs sociaux, des soignants, et des personnes âgées de plus de 65 ans, ont permis d'identifier leurs besoins afin de les aider à briser leur isolement et renforcer leur participation active à la vie sociale. L'ensemble des partenaires a rédigé des rapports nationaux sur lesquels se fonde le présent rapport européen. Ce travail analytique permettra d'identifier précisément les besoins des groupes cibles, en prenant en compte les spécificités nationales propres à chaque pays partenaire du projet.

On observe que la population européenne vieillit, le nombre d'individus vivant plus longtemps qu'auparavant étant plus élevé aujourd'hui. On estime que cette population de personnes âgées (définie comme étant les personnes de 65 ans ou plus) dans l'Union européenne atteindra 129,8 millions de personnes d'ici 2050, et même près d'un demi-million de centenaires.

L'augmentation du nombre de personnes âgées découle en premier lieu des progrès économiques, sociaux et médicaux, qui offrent la possibilité de mener une vie plus longue plus saine et plus sûre que jamais.

Selon le rapport de l'OMS « Vieillir en restant actif : cadre d'orientation », le vieillissement des populations est à la fois une des plus grandes victoires de l'humanité, et un de ses plus grands défis. Afin de faciliter l'intégration des personnes âgées dans la société, il est crucial de chercher les opportunités qui leur permettront d'exploiter pleinement leur

potentiel : les citoyens les plus âgés devraient avoir accès aux ressources éducatives, culturelles et civiques de la société. Ils doivent pouvoir participer intégralement à la vie sociale et être actifs, autonomes, ainsi qu'en bonne santé en vieillissant.

Malheureusement, il a été constaté que dans chaque pays participant, beaucoup de personnes âgées ne reçoivent pas l'attention et l'aide dont ils ont besoin, risquant de ce fait de se retrouver socialement isolés. A été constaté également l'absence de mesures élaborées pour répondre aux besoins des personnes en risque d'exclusion sociale. Aucune amélioration significative n'étant prévue, il est donc essentiel de proposer aux personnes âgées des opportunités d'apprentissage de très bonne qualité et de les intégrer dans des stratégies d'apprentissage tout au long de la vie et de participation active à la vie en société. Les besoins des personnes âgées en matière d'apprentissage tout au long de la vie devraient constituer une priorité pour les institutions éducatives, qui doivent développer des programmes de formation ciblés et de haute qualité.

Le présent Rapport Européen dresse un panorama des six pays participants en termes de tendances démographiques, d'inclusion sociale des populations âgées, de services dont elles peuvent profiter, de politiques intergénérationnelles et des interventions possibles pour lutter contre l'âgisme. Il s'attarde ensuite sur les besoins et difficultés majeurs auxquels les personnes âgées sont confrontées, et sur les compétences indispensables à développer pour y faire face. Sont exposés également les besoins des travailleurs sociaux et des soignants dans chaque pays. Des exemples de bonnes pratiques et des recommandations clés à suivre pour créer des activités intergénérationnelles réussies sont aussi mis en évidence. Pour de plus amples informations à l'échelle nationale ou pour plus de références propres à chaque contexte national, veuillez-vous référer au Rapport National rédigé par chaque partenaire.

Le Rapport Européen a été mis en place au regard de l'évolution sans cesse plus complexe de l'isolement social, plus particulièrement pendant la pandémie de Covid-19. Il démontre un intérêt commun à tous les groupes d'âge pour davantage d'activités et une préoccupation partagée quant à l'isolement des personnes âgées.

L'apprentissage intergénérationnel peut notamment renforcer la cohésion sociale en encourageant les différentes générations à collaborer. De nombreuses initiatives et

pratiques intergénérationnelles ont été identifiées ces dernières années et la possibilité d'une coopération intergénérationnelle est de plus en plus considérée comme une étape vers la concrétisation d'une société inclusive, forte, et entièrement démocratique (EPALE 2020).

VUE D'ENSEMBLE DES PAYS

Tendance démographique

La tendance démographique observée dans les six pays participant à l'étude est la même dans tous les pays : la population vieillit, la moyenne d'âge ne cesse d'augmenter et, dans les années à venir, les personnes âgées représenteront une part encore plus importante de la population. Cependant, grâce aux progrès scientifiques et technologiques, cette tranche d'âge reste, à la différence du passé, physiquement active et apte, même si beaucoup de personnes âgées risquent l'isolement à cause du manque de services ou d'offres adaptées. Parallèlement, les troubles cognitifs et les maladies telles que la démence ou la maladie d'Alzheimer augmentent, à l'instar de l'augmentation de la durée de vie. Par conséquent, il est indispensable d'agir pour résoudre ces problèmes.

Au **Royaume-Uni**, environ 12 millions de personnes ont plus de 65 ans (ONS, 2018) et il est estimé que d'ici 50 ans elles seront 8,6 millions de plus, avec 500 000 personnes âgées de 90 ans ou plus. Cela démontre que la durée de vie augmente plus rapidement que jamais. Actuellement, environ 850 000 personnes de 65 ans ou plus souffrent de démence ou de troubles cognitifs, et on estime que ce nombre atteindra le million d'ici 2025 (The Kings Fund, 2018).

En **France**, la population continue également de vieillir. 20,5 % de la population française à plus de 65 ans, et on estime que dans 20 ans, plus d'un habitant sur quatre aura 65 ans ou plus. Suivant le scénario des projections démographiques, si cette tendance démographique perdure, les personnes âgées de 65 ans ou plus représenteront d'ici 2070 presque toute la croissance démographique (INSEE, 2016).

De façon similaire, en **Lettonie**, le nombre de personnes âgées de 65 ans ou plus n'a cessé d'augmenter, plus de 10 000 personnes en plus depuis 2011. Début 2020, 380 personnes avaient l'âge de partir en retraite pour 1 000 habitants actifs, et la moyenne d'âge de la population lettonne était de 42,7 ans, une augmentation de 1,6 ans par rapport à 2011, où elle était de 41,1.

En **Autriche**, au 1^{er} janvier 2020, environ 1 694 millions d'habitants avaient 65 ans ou plus, ce qui représente 19 % de la population totale. En 2021, ce pourcentage est passé à 19,4 %,

signe certain d'un processus de vieillissement rapide de la population dans les années à venir. La moyenne d'âge enregistrée en 2021 a battu des records, de 43,1 ans, et on prévoit qu'elle atteindra les 47,5 ans d'ici 2100 (Statistik Austria).

La situation en Italie n'est pas différente des précédentes, avec une population de plus en plus âgée. Au 1^{er} janvier 2019, on comptait 13,8 millions de personnes âgées de plus de 65 ans, autrement dit, 22,8 % de l'ensemble de la population, alors qu'il y a 10 ans, elles n'en représentaient que 20,3 %. En se fondant sur ce scénario, ce pourcentage atteindra 33 % entre 2040 et 2045 (ISTAT).

En Grèce, plus de 22 % de la population a plus de 65 ans, et au cours des 15 années à venir, ce pourcentage devrait atteindre 35 %. En 2019, la Grèce était le sixième pays avec le ratio de dépendance démographique le plus élevé au monde, 37 personnes de 65 ans ou plus pour 100 personnes âgées de 20 à 64 ans.

En comparant la situation dans chaque pays participant, il est possible de voir à quel point la structure de la population s'est radicalement modifiée au cours du 20^{ème} siècle. La tendance démographique est la même dans tous les pays et reflète la tendance européenne : le nombre et le pourcentage d'enfants et de jeunes personnes ont chuté dans beaucoup de régions, alors que le nombre et le pourcentage de personnes en âge moyen de départ à la retraite ont fortement augmenté.

La population européenne vieillit de plus en plus, tandis que le nombre de personnes actives diminue progressivement et que le taux de natalité baisse. Au cours des prochaines décennies, on risque d'assister à une révolution démographique, qui a déjà débuté avec une espérance de vie de plus de 80 ans. Si on se fie à cette tendance, un tiers de la population européenne aura au moins 65 ans dans 50 ans (contre à 20,3 % en 2019) et plus d'un citoyen sur 10 (13,2 %) aura plus de 80 ans (EC, 2020).

Inclusion sociale

En ce qui concerne le statut d'inclusion sociale des citoyens âgés dans les pays participants, les principaux obstacles et difficultés, mais aussi les aspects positifs, ont été mis en évidence en prenant également en compte le contexte de la Covid-19.

Considérant que le pourcentage de population âgée va augmenter au cours des prochaines années, le nombre de personnes ayant des besoins de soins complexes devrait également

augmenter dans tous les pays. Par conséquence, il y aura plus de personnes vulnérables, même si la situation de chaque personne âgée dépend de plusieurs facteurs (son comportement, ses relations avec sa famille et ses amis, sa volonté à se faire aider par les autres, ses ressources financières, etc.)

Bien que certains facteurs comme la dégradation progressive des capacités physiques et la manifestation de certaines pathologies peuvent être considérés comme inhérents au vieillissement, la solitude et l'isolement ne le sont pas.

Ces problématiques doivent être sérieusement abordées, car elles peuvent avoir des conséquences néfastes sur la santé physique et mentale des personnes âgées.

Au **Royaume-Uni**, il s'avère que de nombreuses personnes âgées souffrent de solitude et de baisses de moral. 24 % des personnes de plus de 60 ans ont affirmé se sentir seules de temps en temps voire souvent, et 50 % des personnes de plus de 55 ans ont déjà souffert d'anxiété (étude longitudinale anglaise sur le vieillissement).

En 2017, en **France**, environ 300 000 personnes âgées se retrouvent en situation de « mort sociale », sans aucun contact avec leur famille et leurs amis. Au fur et à mesure que l'on vieillit, la situation empire et les personnes de plus de 85 ans sont les plus concernées. (Les Petits Frères des Pauvres, 2017)

En **Lettonie**, les personnes en âge de partir à la retraite ; tout particulièrement les femmes et les retraités isolés ; font partie des groupes de population exposés au risque de pauvreté et d'exclusion sociale. C'est pourquoi, la prise en charge et la protection médico-sociale sont des priorités dans le pays (Audit Interne de l'État, 2019).

En **Autriche**, également, beaucoup de personnes âgées se retrouvent dans une situation où elles participent à peine à la vie sociale, surtout si elles n'ont pas de contact avec leurs proches. Il en est de même en **Italie**, où les personnes âgées, n'étant plus des acteurs économiques productifs et ne recevant qu'une minime pension, peuvent vivre des moments de solitude. Récemment, une étude a démontré que pour améliorer l'inclusion sociale des seniors, l'Italie a besoin de nouvelles réformes en matière de services sociaux et sanitaires, d'administration et de projets sociaux (Auser, 2017).

En 2019, en **Grèce**, un senior sur dix s'est souvent senti seul, et plus de quatre sur dix (43 %) voient leur famille ou leurs amis une fois par mois tout au plus (EC JRC). La solitude est

un sérieux problème auquel sont confrontées les personnes âgées. Ainsi, en Grèce, le besoin d'agir pour lutter contre l'isolement social des personnes âgées est également une priorité.

Certains pays ont mis en place des actions pour accompagner les personnes âgées, et briser l'isolement social. Par exemple, en **Autriche**, le « Plan Fédéral pour les Seniors » a été élaboré afin de maintenir ou d'améliorer la qualité de vie de toutes les personnes âgées ou des différents groupes qu'elles composent, dans le cadre de la politique « vieillir en restant actif » qui a été recommandée, visant à optimiser la santé, la sécurité et la participation afin d'améliorer la qualité de vie des personnes âgées. Au **Royaume-Uni**, au contraire, douze grandes villes sont membres du réseau britannique des villes amies des seniors, qui vise à améliorer les conditions de vie des personnes âgées en proposant de meilleurs services, un meilleur accès et de meilleures infrastructures, mais aussi en changeant les comportements à l'égard du vieillissement pour mettre l'accent sur ses aspects positifs et sur les contributions que les personnes âgées apportent à la société.

La pandémie de Covid-19 a engendré une multitude de conséquences sur la vie de chacun, et plus encore sur la vie des personnes âgées. Que ces dernières vivent dans leur propre maison ou en maison de retraite, les conséquences ont été plutôt graves, si on prend en considération l'incapacité de sortir, la peur de la contagion, la détresse et le manque de contact avec les amis et la famille. Tous ces facteurs ont contribué à accroître l'état d'isolement social présent parmi les personnes âgées.

Dans certains pays, des mesures particulières ont été mises en place : en **France** par exemple, le ministre des Solidarités et de la Santé a élaboré un plan de mobilisation nationale d'urgence afin de lutter contre l'isolement des seniors et des personnes vulnérables pendant les confinements. Dans les autres cas ou pays, soit aucun financement spécifique n'a été débloqué pour les personnes âgées, sauf pour celles considérées comme vulnérables ou défavorisées, telles que les personnes handicapées ou en état de pauvreté (**Italie**) ; soit les institutions en charge des services sociaux et de la protection sociale n'ont pas obtenu les ressources suffisantes pour fournir des soins à domicile aux personnes vulnérables (**Lettonie**). Ailleurs, par exemple en **Grèce** et en **Italie**, les familles semblent encore accueillir et soutenir leurs parents et autres proches âgés, contrairement à d'autres pays européens, rendant la situation plus supportable, du moins

pour ceux qui ont de la famille, surtout en ces temps de pandémie. Néanmoins, il faut préciser qu'en cette période de pandémie, et ce dans tous les pays, il n'a pas été rare d'entendre parler de grands gestes de solidarité de la part des familles, des voisins, des associations, des commerçants et des entreprises, afin de soutenir les personnes âgées du mieux possible, malgré les contraintes et les difficultés.

Malgré cela, force est de constater que la pandémie a considérablement aggravé la situation d'isolement social dont souffrent certaines personnes âgées, impactant de façon négative leur bien-être.

La solitude des personnes âgées est un problème mondial qui demande un engagement politique et culturel exemplaire, afin de développer de nouvelles idées qui permettront de faire face aux défis inédits que pose ce contexte pandémique.

Même s'il n'existe aucune solution universelle pour prévenir et diminuer l'isolement social, des actions doivent être menées à plusieurs niveaux : stratégies politiques favorisant l'intégration des personnes âgées au sein de la société, contacts réguliers entre les personnes âgées et les professionnels de l'aide sociale, plus d'opportunités de mobilité, disponibilités de services et d'activités d'apprentissage sociales, éducatives et actives.

Services

En ce qui concerne l'aspect accompagnement social, les principales actions et services proposés aux personnes âgées ont été examinés dans chaque pays participant. Il est essentiel que les personnes âgées soient accompagnées afin de rester en bonne santé et indépendantes le plus longtemps possible et qu'elles reçoivent la meilleure qualité de soins lorsqu'elles en ont besoin.

Au **Royaume-Uni**, les dépenses liées à l'accompagnement social ont été diminuées d'environ 770 millions de livres sterling depuis 2010, ce qui a engendré des difficultés d'accès aux soins (Age UK). De plus, à peu près 1,2 millions de personnes âgées supplémentaires doivent se débrouiller toutes seules. Pour que les personnes âgées puissent vivre dignement et confortablement, le système britannique de santé fournit un ensemble de soins. C'est un ensemble de services pouvant répondre aux besoins d'une personne (depuis le ménage jusqu'à l'admission en maison de retraite, en passant par les

courses ou l'assistance quotidienne), et une évaluation de ce dont la personne concernée a besoin exactement en termes de soins, de services ou d'équipement.

Pour accompagner les personnes âgées en **France**, les organismes sociaux et communautaires fournissent une aide financière, gèrent des installations d'équipements dans les habitations, proposent des services à domicile, et mettent en place des activités pour éviter l'isolement social. Il existe aussi plusieurs initiatives à l'échelle nationale, telles que la ligne d'appel gratuite pour les personnes seules de plus de 50 ans, la ligne *Solitud'écoute*, ou le programme de mobilisation nationale contre l'isolement des personnes âgées, appelé le programme « Monalisa », dans lequel des citoyens bénévoles s'associent pour agir ensemble contre la solitude et l'isolement social des personnes âgées de leur quartier, leur ville, ou leur village.

En **Lettonie**, les municipalités jouent un rôle clé dans la mise en œuvre de politiques d'inclusions sociales, notamment en proposant des services sociaux et une assistance sociale en adéquation avec les besoins des résidents et en communiquant au ministère des Affaires sociales les statistiques liées aux services sociaux dans les municipalités. Malgré ces initiatives en faveur des personnes en âge de partir à la retraite, le taux de risque de pauvreté est passé de 9,1 % en 2010 à 47,9 % en 2018 (Office National d'Audit, 2019).

En **Autriche**, il existe de nombreuses structures ; environ 800 à travers le pays ; pour aider les personnes âgées qui ont besoin d'assistance. Les centres de jour sont des lieux qui accueillent à la journée des personnes âgées, en incluant le transport, les repas, les soins médicaux, des activités et des conseils pour les aidants dans la famille. Les résidences médicalisées sont des ensembles d'appartements en location, adaptés aux seniors et au sein desquels des services concrets sont dispensés par un soignant. Les maisons de repos, elles, offrent aux personnes âgées la possibilité de vivre en communauté en recevant des soins dispensés par des professionnels à toute heure. Si les seniors sont toujours autonomes et en bonne santé, les résidences seniorales sont des communautés axées sur la vie, et non sur les soins, contrairement aux maisons de retraite. Autre option, les maisons de retraite : ce sont des structures dans lesquelles les personnes en besoin de soins sont accompagnées et soignées par du personnel soignant professionnel. Enfin, les unités de soins de longue durée sont des structures d'hébergement pour les personnes

atteintes de maladies chroniques et dont l'état ne leur permet plus d'effectuer les activités de la vie quotidienne.

En **Italie**, les autorités nationales et régionales gèrent également plusieurs types de structures : les centres d'accueil de jour ; à but socio-récréatif en général ; les centres d'accueil de jour avec aide sociale ; pour les personnes âgées dont l'état de santé les rend en partie dépendants ; les résidences pour personnes autonomes, les maisons de retraite communautaires et les centres résidentiels avec services de soins « RSA ». En revanche, la répartition par région de ces établissements en nombre, en type de structure, et en efficacité des services proposée n'est pas équilibrée. L'un des services de base proposé en Italie est le maintien à domicile, c'est-à-dire la mise à disposition d'un large éventail de services de soins professionnels et non-professionnels au domicile des personnes âgées qui ne sont plus autonomes, dont la motricité est réduite ou qui manquent de compétences organisationnelles. Ce service est le plus souvent géré par les municipalités et fournit des soins d'hygiène et une aide-ménagère.

En **Grèce**, peu d'initiatives ont été entreprises afin d'améliorer la vie des personnes âgées et de leur permettre de vieillir de manière active et saine. Il n'existe pas toujours d'organisme central pour la coordination et/ou le développement des politiques concernant le vieillissement, qui sont réparties entre différents ministères (Santé, Affaires internes, Éducation). Les actions majeures menées contre l'isolement social et pour accompagner les personnes âgées, sont la mise en place de centres de protection médico-social pour personnes âgées (KAPI) et le programme « Soins à domicile des retraités ». Ces premiers se composent de plusieurs centres offrant des programmes récréatifs ou médicaux pour les personnes âgées de plus de 60 ans, afin qu'elles puissent intégrer la communauté et socialiser avec les autres membres de celle-ci. Néanmoins, ces centres fonctionnent indépendamment les uns des autres, avec de faibles financements de la part de l'État et des municipalités. Le programme « Soins à domicile des retraités » s'adresse à de nombreuses personnes, y compris des seniors qui sont complètement autonomes, il vise à améliorer la qualité de vie des personnes âgées. Les services proposés vont des soins médicaux à domicile jusqu'au paiement des factures, en passant par la physiothérapie, les courses, ainsi que le conseil et le soutien émotionnel, entre-autres.

Politiques intergénérationnelles

On a identifié au Royaume-Uni, en France, en Autriche, en Italie et en Grèce quelques approches intergénérationnelles qui ont eu des impacts positifs en matière d'inclusion sociale.

Par exemple, en 2018, un comité restreint en charge de l'équité intergénérationnelle et la soutenabilité des finances publiques a été nommé par la Chambre des Lords au **Royaume-Uni**, afin de réfléchir à l'implication à long-terme des politiques gouvernementales sur « l'équité intergénérationnelle et la soutenabilité des finances publiques ». Leur rapport a stipulé que l'équité intergénérationnelle est une priorité absolue mise à mal par l'inaction des gouvernements précédents, par le vieillissement de la population, par la crise financière mondiale et plus récemment, par la Covid-19. Des améliorations sont nécessaires en matière de comptabilité des politiques et des données, de logement, d'éducation, de travail, de communautés, d'impôts et de prestations, ainsi que pour assurer la sécurité économique de chacun tout au long de sa vie. Le ministre d'État au Conseil des ministres et au Trésor de Sa Majesté a déclaré que « la solidarité intergénérationnelle est vitale en temps de crise ». L'apprentissage intergénérationnel a un objectif important qui doit être approfondi et intégré dans les systèmes éducatifs britanniques, afin que tous les membres de la société puissent bénéficier de l'apprentissage tout au long de leur vie.

Les initiatives de cohabitation intergénérationnelle déjà en place dans les maisons de retraite et les résidences senioriales en **France** concernent l'intégration d'étudiants et l'implantation de crèches dans les maisons de retraite, ainsi que l'organisation de débats, d'ateliers et de transmission intergénérationnelle de savoir-faire au sein des résidences pour personnes âgées. Enfin, elles concernent l'intégration des personnes âgées en tant que citoyen. Par exemple, l'EHPAD Villa Pia, à Bordeaux, accueille une crèche depuis 2018, et propose des activités récréatives intergénérationnelles entre les personnes âgées et les enfants, afin de faire tomber les barrières entre les générations et de rompre l'isolement des seniors.

En **Lettonie**, le projet Trans eScouts, à travers lequel a été créée une méthode d'enseignement fondée sur la pratique participative et réflexive combinée à la méthode d'apprentissage communautaire, est un exemple de politique intergénérationnelle. La

pratique réflexive cherche à résoudre les problèmes en se servant des forces des participants, alors que la méthode d'apprentissage communautaire sert à identifier et à évaluer les besoins environnementaux. L'objectif est de développer une méthode d'enseignement basée sur la collaboration entre les seniors et les jeunes. Dans le cadre de ce projet, les jeunes ont pu acquérir de l'expérience en travaillant comme enseignants en TIC pour un public âgé, et les personnes âgées ont pu à la fois apprendre de nouvelles compétences numériques, mais aussi transmettre leur expérience aux jeunes gens, en agissant comme des mentors.

En **Autriche**, plusieurs structures multigénérationnelles existent.

L'approche intergénérationnelle cherche à renforcer la cohésion entre les générations jeunes et âgées en dehors du cercle familial. Les activités collaboratives organisées visent à préserver les compétences et les savoirs des différentes générations. De cette façon, les jeunes et les résidents âgés s'entraident, et surmontent ainsi l'isolement des différentes tranches d'âge.

En **Grèce**, si l'on se base sur le recensement de l'ensemble des activités intergénérationnelles mises en place par les représentants du gouvernement et les principaux partenaires sociaux, rien n'a été mis en œuvre par le ministère en charge depuis 2013. Une des quelques initiatives qui perdure est « Le contact intergénérationnel comme moyen de vieillir sainement » dans la municipalité de Agioi Anargiroi Kamatero. L'objectif du projet de reconnaître les personnes âgées en tant que citoyens actifs, étant donné que leur expérience permet d'enrichir les connaissances des enfants participants. Par ailleurs, plusieurs ONG sont également très impliquées dans l'éducation intergénérationnelle, encourageant les actions de responsabilisation et d'inclusion, ainsi qu'en mettant en place des formations novatrices pour les participants jeunes et âgés.

La situation est semblable en **Italie**, où il n'y a pas de fond légal ou politique visant à favoriser l'apprentissage intergénérationnel, mais où plusieurs activités ont été développées par des fondations, des ONG, des institutions locales, des organisations du secteur tertiaire, des associations commerciales, des écoles et des centres de formation professionnels. La plupart de ces activités sont animées sur une base de bénévolat, et ont

été organisées dans le cadre de divers projets et programmes, tant nationaux qu'europeens.

Âgisme

L'Âgisme, c'est-à-dire les stéréotypes (mode de pensée), les préjugés (sentiments) et la discrimination (comportements) à l'égard d'individus ou de groupes en raison de leur âge (OMS, 2021), est un problème omniprésent en Europe. Cette citation de Shirley Cramer, directrice générale d'une association pour la santé publique (RSPH), qui s'exprime en 2018 sur la question de l'âge avancé, en est l'illustration certaine : « Nous vieillissons tous. Et pourtant, l'âgisme est la forme de discrimination et de préjugé la plus répandue en Europe. » De plus, selon le « Rapport mondial sur l'âgisme » publié par l'Organisation Mondiale de la Santé en 2021, il est apparu que l'âgisme est le type de discrimination le plus fréquent, normalisé et socialement accepté.

Au **Royaume-Uni**, les attitudes négatives à l'égard des personnes âgées et en cours de vieillissement sont largement répandues dans la société. De fait, les personnes âgées sont régulièrement victimes de comportements discriminatoires, comme un accès plus restreint aux traitements médicaux.

On observe une situation similaire en **France**, où les discriminations liées à l'âge sont les plus présentes à l'égard des employés du secteur privé, en termes d'offres d'emploi et de possibilités de formation. En France, le taux d'emploi des 60/64 ans est en réalité de 18 %, alors que la moyenne des 27 pays européens est de 30 %.

En **Lettonie**, vieillir est perçu comme étant associé à quelques-uns des problèmes majeurs auxquels est confronté le pays, car le vieillissement de la population a un impact direct sur la croissance économique, notamment à cause de la crise démographique majeure que traverse le pays depuis de longues années, en perdant chaque année entre 15 000 et 17 000 personnes sur le marché du travail (Bureau central des statistiques).

Les **lois autrichiennes** permettent encore aux personnes âgées d'être discriminées, car la loi autrichienne sur l'égalité de traitement ne protège que de la discrimination liée au genre ou à l'origine ethnique dans la vie quotidienne. Par exemple, plus aucun prêt n'est accordé

aux citoyens âgés, et même lorsque qu'ils remplissent tous les critères financiers requis, leur carte de crédit est rejetée sur le seul critère de l'âge.

En **Italie**, l'intérêt et l'attention portés aux personnes âgées dans les médias sont rares, marginalisant fortement cette partie de la population. Mais au cours de l'année passée, la situation de pandémie a placé les personnes âgées au centre de l'attention, plus que les autres générations. Cela a engendré un mécontentement, plus particulièrement au sein de la jeune génération, élargissant ainsi le fossé entre les générations : 49,3 % des Millenials (personnes nées entre 1980 et 1995) considèrent que dans les situations d'urgence, la priorité doit être placée sur les jeunes générations, et 35 % d'entre eux pensent que la part de l'argent public dédiée aux personnes âgées est trop élevée (CENSIS, 2020).

La situation est la même en **Grèce**, où être âgé est synonyme de fardeau pour la société, car il faut trouver des fonds pour les pensions, de l'aide pour la santé qui s'aggrave, et des structures adaptées pour ceux qui ne sont plus autonomes. D'autres discriminations se font sentir dans le milieu professionnel, où les employés de plus de 65 ans sont perçus comme des voleurs d'emploi pour les plus jeunes.

Heureusement, il existe aussi des exemples d'actions pour lutter contre l'âgisme. En **France**, le 39 77 est un numéro spécial réservé à l'action contre la maltraitance des personnes âgées, et différentes associations encouragent activement la lutte contre l'âgisme. Parallèlement, la « Journée des personnes âgées », en **Autriche** est l'occasion de revendiquer l'interdiction légale de la discrimination liée à l'âge.

À ce sujet, une initiative d'impact mondial a été lancée le 14 septembre 2020, à l'occasion du 20^{ème} anniversaire de l'article 25 de la Charte des droits fondamentaux de l'Union européenne. Article qui reconnaît officiellement le « droit des personnes âgées à mener une vie digne et indépendante et à participer à la vie sociale et culturelle ». 43 instances gériatriques et gérontologiques à travers 29 pays ont lancé une campagne mondiale de sensibilisation aux droits des personnes âgées, avec le slogan #OldlivesMatter. La campagne vise à en finir avec l'âgisme et la gérontophobie, un ensemble de stéréotypes qui considèrent l'âge avancé comme un âge de « seconde classe », donnant lieu à des comportements dénigrants et discriminatoires dans toutes les sphères de vie.

En conclusion, la discrimination liée à l'âge est une forme d'inégalité encore considérée comme normale, et quelquefois même justifiée par la majorité des pays. Il est évident qu'il faut intervenir pour créer des sociétés plus amicales envers les personnes âgées. Les acteurs du secteur public, du secteur privé et du secteur tertiaire doivent soutenir des initiatives favorisant un meilleur contact intergénérationnel afin de lutter contre l'âgisme. L'industrie médiatique doit remplacer la vision stéréotypée des personnes âgées comme étant passives et dépendantes par des messages positifs d'inclusion, tandis que les gouvernements doivent soutenir les politiques destinées à combattre l'âgisme.

CITOYENS ÂGÉS

Besoins majeurs et compétences clés à développer

Des recherches documentaires, des groupes de discussion et des entretiens menés au Royaume-Uni, en France, en Lettonie, en Autriche, en Italie et en Grèce ont montré que les besoins des citoyens âgés sont variés et complexes et qu'un fossé social se creuse lorsque l'on tente d'y répondre. Par ailleurs, les personnes âgées ont un certain nombre de compétences à développer, sans oublier le facteur intergénérationnel.

Les besoins des citoyens âgés varient suivant les problèmes : la qualité de vie, la socialisation, les soins médicaux, les ressources et les connaissances de l'individu. Des facteurs objectifs tels que l'état de santé, le niveau de vie, le logement ou la fréquence des contacts sociaux doivent être pris en compte, à l'instar des facteurs subjectifs tels que l'importance de la santé dans la vie de chaque individu, les attentes et la qualité des contacts sociaux. À titre d'exemple, même la zone d'habitation ; urbaine ou rurale ; peut-être décisive : en 2018, en France, un sondage a indiqué que dans les villes, presque 56 % des gens pensent qu'on ne fait pas assez attention et qu'on ne considère pas suffisamment les personnes âgées à cause du manque de liens sociaux et intergénérationnels, alors que dans les zones rurales, les liens sociaux et l'intégration des personnes âgées semblent mieux fonctionner, même si l'accès aux services reste restreint (VILLES ET SÉNIORS, 2018).

Le **besoin de socialisation** est assurément un des facteurs les plus importants du bien-être. Les projets communautaires inclusifs, les approches positives, les projets intergénérationnels et les stratégies communautaires se sont avérés être des moyens efficaces pour favoriser l'engagement des personnes âgées et leur participation dans la société, améliorant le bien-être général et les interactions sociales. En général, ces stratégies comptent sur l'implication des jeunes pour encourager les personnes âgées à surmonter leur résistance et vaincre leur peur de participer, mais également pour permettre aux différentes générations de travailler ensemble vers un objectif commun, augmentant leur confiance en eux en leur donnant l'opportunité de partager leurs compétences, leurs savoirs et leurs expériences de vie. De cette façon, les besoins des

personnes âgées en matière d'estime de soi, de sentiment d'appartenance, de respect et d'affection sont comblés, et l'expérience de la solitude et de la dépression est évitée.

Le **besoin de sécurité**, et plus particulièrement de sécurité sanitaire, est essentiel. Pour que la personne qui a besoin de soins se sente en sécurité, les soins médicaux, infirmiers et de soutien doivent être garantis. En général, le souhait des personnes âgées est de rester à leur domicile le plus longtemps possible.

L'objectif principal est qu'elles puissent rester indépendantes le plus possible. Les personnes âgées devraient pouvoir rester chez elles si elles le souhaitent, et avoir accès à tous les services dont elles ont besoin. Toutefois, l'accompagnement des personnes âgées demande une approche multidimensionnelle de la personne, et l'un des axes principaux pour combler les besoins de soins à long-terme est la mise en place de politiques de reconnaissance des soignants non-professionnels, et de mesures pratiques pour soutenir à la fois les soignants et les personnes âgées dont ils s'occupent. Le réseau local devrait être organisé au niveau des lieux de vie, regroupant des professionnels et des centres de santé, des pharmacies, et des services à domicile.

Lire et écrire, surtout sur des supports numériques, est un autre élément clé. Les adultes plus âgés mettent souvent du temps à adopter les nouvelles technologies. La numérisation de tous les services cause peu à peu l'exclusion des personnes âgées des événements sociaux et du marché du travail (par exemple, comme le publie le rapport national grec, 93,6 % des chômeurs longue durée en Grèce ont 50 ans ou plus, avec toutes les conséquences que cela implique sur leur santé mentale et physique). La mise en œuvre de programmes de mentorat afin de transmettre les compétences et expériences des travailleurs plus anciens aux nouvelles générations serait une bonne stratégie qui pourrait améliorer la capacité des personnes âgées et améliorer le dialogue intergénérationnel. De tels programmes favoriseraient le concept du « vieillir en restant actif » et la solidarité intergénérationnelle sur les lieux de travail. Construire des partenariats avec les syndicats pour entreprendre une action conjointe afin de lutter contre la discrimination liée à l'âge et toutes les sortes d'inégalités auxquelles font face les travailleurs âgés, ainsi que pour favoriser le « vieillir en restant actif » sur le lieu de travail, est également une solution à envisager. Cela permettrait aux jeunes personnes d'apprendre des personnes âgées, et

ces dernières se sentiront valorisées et gagneront en confiance. Le succès de plusieurs projets intergénérationnels se doit au fait que tous les participants en tirent des bénéfices.

Il est important pour les personnes âgées de vivre dans des **environnements adaptés à leur âge**, avec des équipements publics locaux adaptés et des transports publics adéquats.

Les besoins physiologiques doivent aussi être satisfaits. Ils concernent principalement les seniors qui sont en bonne santé. Ils ont surtout besoin d'aide en ce qui concerne les courses, la préparation des repas, le ménage, la vérification du chauffage et de l'aération du logement.

Les besoins esthétiques (les compliments, le rangement, la propreté et la beauté) et **les besoins spirituels** sont aussi très importants, et ont besoin d'être comblés afin d'améliorer l'état général de bien-être que ressent une personne âgée dans sa vie.

En somme, **vieillir en restant actif** est ce dont les seniors ont besoin. Cela signifie qu'une personne est non seulement prête à prendre soin d'elle-même, mais aussi à planifier, organiser et vivre sa vie en optimisant les opportunités de santé, de participation et de sécurité afin d'améliorer sa qualité de vie tout en prenant de l'âge. Comme l'a déclaré l'Institut Supérieur Italien de la Santé, c'est un moyen pour les individus « de ressentir un bien-être physique, social et mental tout au long de leur vie, et de participer personnellement à une société qui de son côté fournit une protection et des soins adéquats. Le terme « actif » ne se réfère pas seulement au fait d'être physiquement mobile, mais également au fait de continuer à participer à la vie économique, culturelle et civique de la communauté. » (ISS, 2012)

Ces besoins, identifiés par la recherche documentaire, sont aussi apparus lors d'échanges avec les personnes âgées : afin d'aider à identifier les besoins des seniors pour réussir à rompre leur isolement social et à améliorer leur participation à la vie active, des groupes de discussion ont été organisés par les partenaires du projet, avec à la fois des personnes âgées de plus de 65 ans et des travailleurs sociaux. Au total, 29 travailleurs sociaux et 40 personnes âgées ont été interviewés. En ce qui concerne les personnes âgées interviewées, en raison de leurs modes de vie différents (celles qui vivent seules, celles qui vivent dans les résidences pour seniors, celles qui vivent avec leur conjoint/e), les réponses étaient variées.

Certaines d'entre elles paraissaient vraiment actives et pratiquaient des activités quotidiennes comme le rangement ou le ménage, les courses, la cuisine, la lecture, la marche ou le jardin. En revanche, d'autres ont déclaré souvent s'ennuyer la journée, se retrouvant sans rien à faire. De façon générale, les personnes qui vivent en maison de retraite ont les journées les plus organisées, car elles respectent des emplois du temps et font partie d'une communauté accueillante (propos recueillis auprès de participants venant d'Italie, d'Autriche, de Lettonie) mais dans certains cas, comme le déclare un participant français par exemple, elles ne se sentent pas intégrées dans la communauté dans laquelle elles vivent. Quant aux seniors qui vivent seuls, ils se sentent plus intégrés au sein de la communauté lorsqu'ils vivent dans un village ou dans une petite communauté où ils connaissent beaucoup de monde (propos de participants anglais). L'un d'entre eux a choisi de ne pas s'intégrer à la communauté : le participant grec n'a pas l'impression que sa communauté propose des activités intéressantes et préfère simplement consacrer son temps et ses efforts ailleurs.

Alors que certains participants ont déclaré ne pas se sentir seuls car ils vivaient dans les maisons de retraite ou en couple, ceux qui vivent seuls avouent parfois ressentir la solitude, ils essaient donc de trouver des moyens pour combler ce manque et rester occupés. Une réponse particulièrement émouvante est celle d'une participante grecque, qui à la question « vous sentez-vous seule ? » a répondu que ce qui lui manquait, c'était une personne à qui faire des câlins, le contact humain, et qu'elle se consolait grâce à ses chats.

Les difficultés qu'ils affrontent au quotidien vont de l'absence d'**environnement amical aux personnes âgées, aux problèmes de santé, de mobilité, de dextérité**, et sont plus généralement liées au fait de vieillir (**difficultés financières, oubli de choses, perte de repères, perte de l'ouïe et de la vue**).

Un problème souvent mentionné est celui **du manque de contact social**, étant donné que beaucoup sont éloignés de leur famille, ou n'ont plus d'amis, une situation assurément exacerbée par la pandémie actuelle. La majorité des personnes âgées interviewées estiment que la pandémie les a affectées, et qu'elle a renforcé leur sentiment de solitude et d'isolement. La plupart d'entre elles regrettent de ne plus voir leurs amis, famille, et

surtout leurs petits-enfants. Les clubs, groupes et associations dont elles faisaient partie manquent à certaines d'entre elles. Certaines ont encore plus ressenti l'ennui, la frustration et le manque de faire des courses et autres tâches quotidiennes. D'autres ont raconté qu'elles ont essayé de trouver des façons d'occuper les moments qu'elles consacraient avant à rencontrer du monde, et que de retourner à des circonstances de vie normale serait aussi un défi, car elles et les membres de leur famille ont l'impression de devoir être très prudents. En voyant leur famille avoir si peur, elles se conforment également aux mesures et aux restrictions de contact.

Il a été constaté que les personnes âgées n'ont pas l'habitude d'être en contact avec des personnes d'autres tranches d'âge, excepté les membres de la famille, les participants à certaines activités auxquelles elles-mêmes participent ; comme lors des activités bénévoles ou en allant à l'église ; et que les activités intergénérationnelles ne sont pas des pratiques courantes au quotidien. Les activités d'apprentissage intergénérationnel avec les enfants ont été jugées très intéressantes : certains participants semblaient très enthousiastes (participants autrichiens) et ont déclaré être tout à fait prêts à participer si cela était possible. D'autres ne sont pas intéressés du tout (un participant français par exemple). Cependant, il a été constaté, dans certains cas, que des établissements avaient déjà travaillé avec des écoles locales avant les confinements liés à la Covid-19. Les enfants venaient rendre visite aux résidents de la maison de retraite, ce que les pensionnaires attendaient avec impatience (Royaume-Uni et Autriche).

Quoiqu'il en soit, l'isolement n'est pas un problème spécifique à la Covid-19, il existait déjà.

Quand on leur a demandé leur avis sur les possibles améliorations pour aider les gens à se sentir inclus et non isolés, les participants ont répondu qu'on devait prêter plus attention aux personnes âgées dans les communautés, à travers des activités, des interactions, et des ressources d'enseignement et d'apprentissage. Les financements et les fonds ont également été abordés (en particulier avec les participants anglais et grecs), ainsi que les interventions des municipalités, même si certains participants affirment ne pas avoir besoin de plus, car ils se sentent parfaitement inclus dans leur communauté (participants lettons).

Les groupes de discussion menés avec des soignants et des travailleurs sociaux ont également été utiles à l'identification des besoins des personnes âgées. Les soignants autrichiens, par exemple, ont déclaré que les personnes âgées **manquent souvent de motivation et de volonté**. Les soignants italiens ont observé qu'il y a un manque **d'assistance sociale efficace** et de services médico-sociaux, qu'il faut **améliorer les services de jour en ajoutant des activités** et qu'il faut **encourager fortement la mise en réseau**. À l'inverse, en Lettonie, les soignants affirment que les municipalités sont d'un grand soutien et que les personnes âgées sont plus qu'aidées. Néanmoins, ils reconnaissent **le manque de ressources humaines** pour améliorer et renforcer l'inclusion sociale des seniors ; car chaque senior demande une attention personnalisée (pour parler, raconter l'histoire de sa vie) ; et de **ressources techniques**, comme l'accès aux fauteuils roulants. Ils demandent une augmentation des transports spécialisés. Au Royaume-Uni par exemple, les soignants participants ont clairement ressenti qu'il n'y avait **pas assez d'activités** dans leurs communautés, adaptées à l'intégration des seniors et que beaucoup d'adultes âgés étaient isolés chez eux sans alternative. Il a été observé que beaucoup de personnes âgées sont stoïques et refusent d'admettre qu'elles ont besoin d'aide. Les travailleurs sociaux français ont indiqué que les personnes âgées autonomes ont la possibilité (excepté lors de la pandémie de Covid-19) de s'impliquer dans des activités. Cependant, les personnes qui sont isolées chez elles et qui sont en perte d'autonomie, ou complètement dépendantes, ne sont pas suffisamment prises en compte par les collectivités locales. Les activités telles que les initiatives intergénérationnelles existent déjà, mais ont besoin d'être développées et renforcées. En Grèce, il a également été constaté que les adultes âgés qui participent à des activités dans des centres et résidences variés reçoivent bien de l'aide. Ceux qui ne sont pas actifs et autonomes dans leur organisation sont aidés par leur famille. La famille grecque traditionnelle agit toujours de manière solidaire, prend soin de ses aînés et les intègre dans le contexte des activités familiales. Il existe tout de même des politiques, des services ou des activités à l'intention des seniors fournis par l'État ou encore par des organismes de soutien.

Approches pédagogiques

Bien entendu, il existe des exemples d'approches pédagogiques qui ont été mises en place avec succès dans chaque pays partenaire et qui ont permis de rompre l'isolement et

d'améliorer la participation sociale des personnes âgées. Les interventions permettant aux personnes âgées de développer et d'entretenir des relations interpersonnelles significatives peuvent réduire le sentiment de solitude : interventions individuelles, services de groupe et engagement communautaire plus large.

Ci-dessous, quelques exemples d'intervention visant à renforcer la participation sociale des personnes âgées :

Au **Royaume-Uni**, le projet *Food for Life* a été mis en place pour étudier le travail intergénérationnel. Le projet consistait à faire travailler ensemble un groupe de grands-parents avec des élèves d'une école primaire, afin de promouvoir une bonne alimentation, d'améliorer la santé et le bien-être et de favoriser l'inclusion sociale. Afin de mener à bien ce projet, les plus âgés ont appris aux enfants âgés de 4 et 5 ans à utiliser leur fourchette et leur couteau dès leur entrée à l'école et à améliorer leurs compétences culinaires. Une formation sur la culture des plantes a été planifiée, avec l'aide d'experts en culture de la communauté. *Anam Cara* était le nom d'un autre projet d'approche intergénérationnelle initié en 2015, qui s'attaque aux stéréotypes liés à la démence en mettant en relation des personnes âgées et des jeunes enfants, dans l'intérêt des deux groupes d'âge. Dix enfants âgés de 3 à 5 ans ont rendu visite aux résidents de la maison de repos résidentielle *Anam Cara*, âgés de 55 à 98 ans. Les impacts constatés sur les participants âgés sont multiples : une mobilité et une flexibilité accrues, un meilleur bien-être général et l'acquisition de nouvelles compétences.

En **France**, l'association *Anima'Vie40* travaille avec les personnes âgées isolées qui perdent progressivement leur indépendance, et qui vivent à leur domicile. Son rôle est de créer des liens à travers des activités diverses et variées axées sur l'individu (activités cognitives pour stimuler la mémoire, stimulation des sens, bien-être, prévention des accidents, yoga, médiation animale, etc.) et à travers des activités sociales (sorties au cinéma, expositions, restaurants, jeux de société, ateliers de cuisine, etc.). Autre exemple, l'association « *Vivre Avec* », une cohabitation intergénérationnelle et solidaire créée en 2004, partant du constat que pour les personnes âgées, il devient parfois difficile de maintenir des relations sociales alors que d'un autre côté, les jeunes personnes en formation cherchent un environnement favorable dans lequel ils peuvent étudier dans de

bonnes conditions, tâche ardue étant donné le manque de place dans les résidences universitaires. La cohabitation intergénérationnelle permet de résoudre ces deux problèmes : une personne âgée accepte qu'un jeune inconnu fasse partie de son quotidien en mettant à la disposition de ce dernier une chambre sous son toit, en échange de moments de convivialité.

En **Autriche**, le travail intergénérationnel en tant qu'approche novatrice pour améliorer la santé a été testé dans le cadre du projet pilote « *Les générations bougent* ». Une fois par semaine, des citoyens seniors et des élèves de maternelle se réunissaient pour faire de la gymnastique ensemble en impliquant les proches, les parents et les soignants, le tout en intégrant les besoins des participants. Les cours étaient dispensés par deux psychomotriciens, et au vu des résultats positifs, à la fin du projet, la priorité a été donnée à la durabilité et à la dissémination, notamment au moyen de formations du personnel, de présentations, de publications, et d'un film documentaire. De plus, il existe en Autriche plusieurs maisons multigénérationnelles, dans lesquelles des personnes âgées vivent avec des jeunes dans un contexte d'échange mutuel.

En **Lettonie**, la thérapie canine est une des méthodes utilisées dans plusieurs centres d'action sociale pour réduire l'isolement des seniors. La zoothérapie permet d'atténuer le sentiment de solitude, en fournissant un contact physique positif, en améliorant la fréquence cardiaque, en réduisant l'anxiété et en favorisant la communication. Certains centres d'action sociale, maisons de retraite, centres d'accueil de jour ou hôpitaux proposent également des sessions d'art-thérapie visuelle. L'art-thérapie visuelle est un type d'art-thérapie qui consiste à créer et à observer des œuvres artistiques dans un contexte thérapeutique, afin de renforcer le bien-être mental, physique et émotionnel des seniors. Ces cours sont ouverts aux personnes avec ou sans problèmes de santé.

En **Italie**, le projet scientifique « *Ri-Generiamoci* » a été créé afin de continuer à véhiculer la culture de la solidarité entre les générations, grâce à des activités riches en interactions sociales, telles que le chant, le théâtre, la comparaison des arbres généalogiques et les interventions des personnes âgées en milieu scolaire. « *Les racines profondes ne gèlent pas* » est un autre projet qui vise à favoriser la socialisation intergénérationnelle entre les jeunes et les personnes âgées, en contribuant à diffuser la « culture des origines ». Des

activités ont été préparées pour confronter les enfants, les jeunes et les personnes âgées sur différents thèmes allant des jeux et des anciens contes de fées à l'artisanat et à la tradition des grands-parents. À noter le projet « *Vieillir en restant actif, entre cultures et générations* », créé en 2012 de la volonté de répertorier les nombreuses activités menées au fil des années dans le domaine intergénérationnel et culturel. Parmi les activités répertoriées : le centre « Grands-parents et petits-enfants », qui développe des activités l'après-midi entre personnes âgées et enfants et le « Camp d'été grands-parents et petits-enfants » dans lequel grands-parents et petits-enfants ont participé à un séjour découverte de la nature et respect de l'environnement.

En Grèce, plusieurs organisations et municipalités ont mis en place des cours d'informatique pour seniors et l'Université du Temps Libre est active et donne des cours en ligne.

À la suite des restrictions liées à la Covid-19, des plateformes numériques ont été créées, sur lesquelles les participants suivent des ateliers hebdomadaires, font leurs devoirs, expriment leurs idées et leurs pensées et nouent des relations. Une autre initiative se doit d'être mentionnée : « *Amis à tous les âges, un programme qui lutte contre l'isolement social des personnes âgées* ». Ce programme fait appel à des groupes de bénévoles formés à l'échelle locale de la communauté ou du quartier. Les groupes de bénévoles aident les personnes âgées en communiquant par téléphone ou en se rendant à domicile sur une fréquence hebdomadaire et en organisant des activités collectives, des événements, etc. En raison de la nouvelle pandémie de coronavirus, les visites des bénévoles ainsi que les activités collectives ont été remplacées par des appels téléphoniques réguliers.

TRAVAILLEURS SOCIAUX

Compétences et qualifications

Les travailleurs sociaux qui s'occupent des personnes âgées doivent faire preuve d'une grande **empathie, de patience, de beaucoup d'amour pour les gens, de maîtrise des émotions, et d'une réelle tendresse** pour gagner la confiance des personnes âgées, ainsi que d'une bonne communication, et surtout de **compétences communicationnelles** afin d'exercer de la meilleure des manières en s'occupant de personnes âgées. La **responsabilité** est essentielle tout comme la **compréhension, le respect, l'acceptation, l'objectivité et l'impartialité, la capacité à évaluer et à analyser des données, des situations et la maîtrise des politiques sociales et des aspects juridiques**. Lorsqu'il est question de travailler avec des adultes plus âgés, d'autres qualités et compétences sont requises, comme la capacité d'observer non seulement ce que les bénéficiaires disent, mais aussi ce qu'ils font, comment ils se sentent, quelles sont leurs attentes et s'ils sont satisfaits ou non. Il faut également prendre en compte ce que signifie réellement être âgé et ce qu'implique le vieillissement. Une autre qualité importante et nécessaire, lorsque l'on s'occupe de personnes âgées, est **d'impliquer les participants à des activités de manière créative**, en les maintenant intéressés et actifs et en prêtant toujours attention à leurs besoins et à leurs désirs.

En outre, **les compétences nécessaires** au travailleur social dans son travail auprès des personnes âgées peuvent varier en fonction du pays.

Au **Royaume-Uni**, il existe de nombreuses manières de prendre soin des personnes âgées, depuis les soins à domicile jusqu'aux soins dispensés dans les maisons de repos. Au Royaume-Uni, aucune qualification n'est nécessaire pour être aide à domicile ou soignant. En revanche, diverses qualifications peuvent indiquer un certain niveau de formation pratique et certaines compétences. Les niveaux 1, 2 et 3 des qualifications permettent d'acquérir de solides connaissances de base, mais ne prouvent en aucun cas que l'aide-soignant est compétent et capable de prodiguer des soins. Les diplômes de niveaux 2 et 3 dans le domaine de la santé et de l'aide sociale sont des qualifications fondamentales pour les soignants. Ils garantissent la qualité des soins et de l'aide prodigués par les soignants ainsi que leur aptitude à exercer. Pour toute personne souffrant de troubles neurologiques

dégénératifs, de démence et de soins davantage complexes, une formation d'infirmier peut s'avérer utile étant donné que les infirmiers qualifiés peuvent fournir des soins techniques et cliniques afin de gérer des problèmes plus délicats. Dans le **groupe de discussion**, les participants anglais ont estimé avoir les compétences nécessaires pour améliorer la participation ou l'inclusion sociale des seniors, telles que la patience, la considération, la flexibilité ainsi que d'autres compétences plus spécifiques comme la cuisine d'aliments nutritifs, l'attention, l'enthousiasme, la clairvoyance et le respect de l'égalité.

En **France**, il existe trois types de travailleurs sociaux en dehors des professions médicales. L'aide médico-psychologique s'exerce au sein d'une équipe multi-professionnelle, sous la responsabilité d'un travailleur social ou d'un professionnel paramédical. Leur rôle est de stimuler, d'encourager et de soutenir les personnes âgées dans leur vie quotidienne, mais aussi en milieu hospitalier, en maisons spécialisées et en maisons de retraite. Les animateurs mettent en place des activités facilitant la communication et l'adaptation au changement et à la vie sociale dans les collectivités locales, en tant que travailleurs, ou dans les hôpitaux et les maisons de retraite, en tant que bénévoles. Les aides à domicile travaillent en collaboration avec différents partenaires de la santé et du social, accompagnent des personnes dans leur vie de tous les jours et stimulent leurs activités physiques ou intellectuelles. Selon les participants français du groupe de discussion, savoir écouter les besoins et les envies des autres est une manière de trouver des solutions à la participation active des seniors, tout comme le fait de savoir convaincre sans forcer, tout en respectant le rythme de chacun. Les compétences pédagogiques et relationnelles sont essentielles et la connaissance du réseau local est fondamentale. Il faut être incitatif et changer le regard de la société sur les personnes âgées.

Les travailleurs sociaux **lettons** doivent avoir fait des études supérieures dans le domaine social et/ou médical, après quoi ils pourront se spécialiser, suivre des cours de formation et assister à des séminaires afin d'être toujours à jour. Les travailleurs sociaux interrogés ont déclaré que les capacités et les compétences nécessaires pour diriger le processus d'inclusion sociale des seniors sont principalement des compétences humaines et professionnelles telles que de bonnes aptitudes en matière de coopération, une activité professionnelle tournée vers le respect des valeurs, de bonnes compétences de vie

(compétences organisationnelles et techniques) et de bonnes compétences sociales (communication mutuelle, expression verbale et non verbale).

La profession d'aide-soignant en gériatrie en **Autriche** est aussi connue sous le nom d'infirmier gériatrique ou d'aide-soignant pour personnes âgées. Les aides-soignants pour personnes âgées s'occupent des seniors qui ont besoin de soins à domicile ou dans des hôpitaux, des maisons de soins ou des maisons de retraite. Ils veillent à répondre à leurs besoins physiques, mentaux, sociaux et spirituels, qu'il s'agisse de faire des courses, de recevoir des soins médicaux en temps utile, d'assurer l'hygiène personnelle ou de fournir des informations sur les régimes des retraites et les allocations. En cas d'urgence, ils peuvent prendre en charge les soins médicaux ou consulter une infirmière. En fonction de leurs diplômes, ils travaillent en tant qu'infirmiers gériatriques dans des hôpitaux, des maisons de soin et des maisons de retraite. Les infirmiers gériatriques et les aides-soignants participent étroitement aux activités du service et sont sous la responsabilité de l'infirmier de service. La formation professionnelle peut être suivie dans des écoles spécialisées dans les professions sociales ou dans une école spécialisée en soins gériatriques. La partie pratique de la formation se déroule dans un établissement de soins. La formation de travailleur social diplômé avec spécialisation en soins gériatriques peut également être suivie en complément d'une autre activité professionnelle (par exemple infirmier auxiliaire).

En **Italie**, les travailleurs sociaux accompagnent les personnes âgées en collaborant avec d'autres professionnels chargés des soins de santé et de la prise en charge sociale, mais également en suivant des objectifs individuels spécifiques dans le domaine de l'observation et des soins. Au sein d'une communauté résidentielle, le rôle des travailleurs sociaux est d'établir une relation de réciprocité et de participation dans les gestes du quotidien. Pour devenir assistant des personnes âgées, il est possible d'étudier à l'université l'assistance sociale, la gérontologie ou la gériatrie. Il est également possible de suivre des cours élémentaires en matière de soins sociaux et de santé. En ce qui concerne les compétences à posséder pour augmenter la participation ou l'inclusion sociale des personnes âgées, l'opinion des travailleurs sociaux italiens impliqués dans les groupes de discussion est que l'on peut toujours s'améliorer. En revanche, le travail social est né précisément pour promouvoir le bien-être de la personne et favoriser son rapport avec l'ensemble de la

communauté. Pour ce faire, la créativité, la responsabilisation, les compétences organisationnelles et le travail en réseau sont nécessaires afin d'offrir une meilleure qualité de vie aux bénéficiaires.

Pour exercer la profession de travailleur social en **Grèce**, il faut obtenir un permis du ministère de la Santé, qui est accordé par les préfectures du pays, après avoir obtenu un diplôme universitaire en travail social. Les connaissances nécessaires pour évoluer professionnellement peuvent être acquises via des études, des séminaires et des conférences, en échangeant des expériences et des pratiques avec des pairs et en travaillant sur le terrain. Tous les travailleurs sociaux participant au groupe de discussion grec ont déclaré qu'ils essayaient de maintenir leurs seniors aussi actifs que possible, motivés et intéressés par la vie. Cela implique un travail particulièrement intense : être créatif, capable d'écouter leurs besoins, capable de créer un environnement de sécurité et de confiance, mais aussi de faire preuve de patience et de tendresse envers les participants. D'un point de vue personnel, l'esprit critique et l'auto-évaluation sont des aspects cruciaux dans la profession. Trouver des moyens de faire participer les personnes âgées à des activités qui leur plaisent, pour les maintenir intéressées et actives, n'en est pas moins important.

Difficultés et besoins à aborder

Bien entendu, les travailleurs sociaux qui côtoient des personnes âgées rencontrent certaines difficultés dans l'exercice de leur métier. De manière générale, on assiste à une **pénurie mondiale de personnel de santé**. Dans le document de 2016 « Health workforce requirements for universal health coverage and the Sustainable Development Goals » (en français : Besoins en personnel de santé pour la couverture sanitaire universelle et les Objectifs du Développement Durable), l'Organisation mondiale de la santé estime qu'il manquera environ 14,5 millions de personnels de santé d'ici à 2030. En outre, en ce qui concerne les droits sociaux des adultes, le personnel pâtit du **peu d'importance qu'accorde la société aux soins sociaux** ainsi que des **niveaux de rémunération disproportionnés**. Ces problèmes se traduisent par la suite par la **rareté de l'offre de formation** destinée au personnel des services sociaux et de santé. Un manque d'opportunité d'apprentissage et un **faible de soutien** à la création de nouvelles activités pour les personnes âgées se font également ressentir. Grâce au travail des groupes de discussion et aux questionnaires remplis par les travailleurs sociaux/de la santé et les bénévoles s'occupant de personnes âgées, nous avons pu constater que, dans chaque pays, très peu de personnes étaient au courant des formations disponibles, en particulier de celles visant à briser l'isolement des seniors et à créer des activités intergénérationnelles.

Au **Royaume-Uni**, aucun des aides à domicile participant au groupe de discussion n'était au courant des formations disponibles visant à rompre l'isolement des personnes âgées et à créer des activités, pas plus qu'il ne se sentait soutenu dans leur travail de création de nouvelles activités. Ils aimeraient en faire plus pour aider les personnes âgées à s'engager davantage dans la communauté, c'est pourquoi ils étaient fortement intéressés par une éventuelle formation gratuite. Cependant, cela est souvent impossible en raison de la **charge de travail et du coût**. Les **questions financières** et le **temps** sont les principaux problèmes liés à la création de nouvelles activités.

En **France**, les formations conjointes font également défaut. Aucun des travailleurs sociaux français interrogés ne connaissait l'existence des formations sur les activités intergénérationnelles ; certains d'entre eux considèrent qu'il s'agit d'activités simples comme chanter ou cuisiner ensemble, d'autres en revanche ne sont pas intéressés et

considèrent que d'autres formations ayant trait à une meilleure connaissance de la gériatrie ou à de bons traitements sont bien plus urgentes. Ils ont évoqué le fait que les activités proposées ne s'adressent qu'aux personnes âgées les plus autonomes et que de leur côté, ils se sentent soutenus par la direction et par d'autres collègues dans la création de nouvelles activités, tout en restant tributaires du budget disponible pour les activités.

En **Lettonie**, les connaissances et les compétences sont régulièrement approfondies et améliorées lors de séminaires et de cours, dans la mesure du possible. Par exemple, au cours de la pandémie, les travailleurs sociaux interrogés ont bénéficié d'un large éventail de formations en ligne sur les problèmes d'isolement des seniors. Ils déclarent être au courant des nombreuses activités et possibilités d'intégration des seniors disponibles sur leur lieu de travail. Leur direction les a toujours soutenus dans la création de nouvelles activités. À l'instar des autres pays, des problèmes liés au **coût** et à la **charge de travail** peuvent se poser.

La charge de travail est un problème qui se pose également dans le contexte **autrichien**. Dans un hôpital ou un établissement de soins, les équipes sont presque toujours en sous-effectif. Les **gardes tournantes épuisantes**, les **vacances**, les **congés de maladie** et les **coupes budgétaires** des établissements font qu'une infirmière est responsable de sept à dix patients. En outre, les professionnels de la santé sont (presque) toujours sous-payés. La **pression psychologique et physique** constitue un autre problème majeur, dans la mesure où les soignants sont tenus de savoir gérer le stress tant mental que physique.

En ce qui concerne le soin aux personnes âgées en **Italie**, la **fragmentation des interventions publiques**, assurées par différentes entités non coordonnées les unes avec les autres, constitue un problème fondamental (Gori, 2021). Le **manque de financement** des activités de service à la personne et la **faiblesse budget** font défaut comme dans tous les autres pays. En Italie, un autre problème persiste : **l'absence d'un système de contrôle national** en matière de soins aux personnes âgées et le manque de services de soutien afin d'aider les seniors à trouver de nouvelles manières de s'intégrer avec les nouvelles générations (NNA, 2021). Les travailleurs sociaux interrogés ne connaissaient pas les possibilités de formation sur la question d'inclusion sociale et d'apprentissage intergénérationnel. Ils s'accordaient également à dire que les activités disponibles étaient

limitées. Toutefois, ils se sentent soutenus par leurs pairs et leur direction lorsqu'ils proposent de nouvelles activités, qui, lorsqu'elles se révèlent utiles, peuvent être concrétisées.

Les travailleurs sociaux **grecs** ont souligné le **manque de motivation** de leurs collègues et de leurs supérieurs, qui ont souvent tendance à se contenter de « cocher des cases » sans véritablement proposer des services adaptés ou faire un effort supplémentaire pour répondre aux besoins de leurs bénéficiaires. Ce manque de motivation est lié, comme dans les autres pays, au **manque de financement** qui se traduit par une **pénurie du personnel**, une incapacité à mettre en œuvre des actions et à prendre des initiatives. Les possibilités de formations sont rares, laissant à l'individu le soin de se former et de trouver des nouvelles idées par lui-même. Ils n'ont pas connaissance des offres de formation dans le domaine de l'intégration sociale par le biais d'activités intergénérationnelles, à l'exception des activités à petite échelle proposées par les ONG. Un **grand besoin de programmes**, mais aussi d'une présence accrue de **spécialistes et de professionnels** ainsi que d'une certaine volonté politique se font ressentir. Les participants grecs ont notamment spécifié le besoin de formation dans les domaines de la médecine, du développement personnel et des compétences administratives. D'un point de vue plutôt personnel, selon eux, **l'esprit critique** et **l'auto-évaluation** sont des notions essentielles, tout comme la recherche de moyens pour se protéger de **l'épuisement professionnel** et du **burn-out**.

Les soignants professionnels et non-professionnels sont également confrontés à d'autres problèmes communs tels que la **capacité** à fournir une approche personnalisée pour chaque client, **l'épuisement émotionnel**, la capacité à **impliquer les proches** dans les activités ou encore la **connaissance des troubles mentaux graves**. La situation a été davantage exacerbée lors de la pandémie de COVID-19. Les mesures de restriction ont affecté les travailleurs sociaux tant sur le plan psychologique que sur le plan professionnel, étant donné qu'ils ne pouvaient pas programmer ni même planifier d'activité pour leurs patients. Cette situation a entraîné une perte de motivation, car tout semblait plus difficile à réaliser.

BONNES PRATIQUES

Pour démontrer que les **activités d'intégration sociale** peuvent avoir un impact positif tant sur les personnes âgées que sur les jeunes/enfants qui y participent, certaines bonnes pratiques visant à **briser l'isolement des seniors et à favoriser leur inclusion sociale**, mises en œuvre au Royaume-Uni, en France, en Autriche, en Lettonie, en Italie et en Grèce ont été mises en lumière. Les pratiques sont liées aux thèmes de la narration, de l'apprentissage intergénérationnel, des jeux et de la consolidation de la participation sociale des personnes âgées. En plus de la description de la pratique, chacune de ces pratiques illustre le contexte de la mise en œuvre, la cible, le besoin traité, l'approche pédagogique utilisée, les défis et les innovations ainsi que des références utiles pour approfondir le sujet.

À titre d'illustration, chaque pays présentera ci-dessous et dans son intégralité une bonne pratique. Les autres bonnes pratiques seront listées avec leurs liens d'accès respectifs et seront accessibles dans les rapports nationaux individuels.

Royaume-Uni :

<i>Titre</i>	L'imagination au service des générations
<i>Contexte de mise en œuvre</i>	Des séances de travail d'une heure sont organisées dans 13 maisons de soins du Worcestershire, au Royaume-Uni, où près de 12 enfants de 10 écoles maternelles et crèches locales viennent tous les quinze jours pour participer à ces séances.
<i>Cible</i>	Résidents des maisons de soins
<i>Besoins traités</i>	Lutte contre la solitude et l'isolement, apprentissage de l'interaction et des relations intergénérationnelles.
<i>Description de la pratique</i>	Les principales séances mélangeront des contes interactifs et des jeux de rôles. Chaque séance s'appuie sur un conte original de Debutots, comme par exemple « Ne vois-tu pas que nous avons pollué la mer », qui raconte l'histoire d'un dauphin qui vit dans une mer pleine de déchets.
<i>Approche pédagogique utilisée</i>	Les enfants s'assoient en cercle au milieu des résidents et se glissent sous un parachute en faisant semblant d'être des dauphins, tandis que les résidents font de petits mouvements de vague avec le parachute. De la musique des années 1940 et 1950 est jouée, laissant place aux souvenirs et aux chants.

<i>Défi et innovation</i>	Dans certains cas, le plus grand défi est d'amener les enfants de la crèche aux maisons de soin, car certains doivent payer pour prendre un bus, ce qui peut s'avérer assez coûteux. Cependant, les avantages sont clairs.
<i>Liens utiles (bonne pratique et résultats éventuels)</i>	L'imagination au service des générations Debutots www.debutots.co.uk

Autres bonnes pratiques au Royaume-Uni :

- Rassembler, apprendre et grandir ensemble : Réunir 15 adultes plus âgés de la communauté locale souffrant de démence, d'isolement ou de dépression afin de travailler avec des enfants entre 4 et 5 ans.
[https://downshallprimary.co.uk/redbridge/primary/downshall/arenas/websitecontent/web/digbrochurev3-sept20192\(1\).pdf](https://downshallprimary.co.uk/redbridge/primary/downshall/arenas/websitecontent/web/digbrochurev3-sept20192(1).pdf)
- « Old's Cool » : former et soutenir les adolescents en situation de décrochage scolaire, animer des activités intergénérationnelles avec des personnes âgées et présenter un compte rendu de leur travail à l'ensemble de la communauté.
<https://education.gov.scot/improvement/documents/cld32-olds-cool-ip.pdf>
- « Homeshare UK » : faire connaître les vastes avantages de la cohabitation intergénérationnelle. Une personne âgée disposant d'une chambre d'ami libre va pouvoir accueillir un jeune, qui à son tour offrira son aide, en échange d'un logement abordable.
<https://www.stmonicastrust.org.uk/national-intergenerational-week/homeshare-uk-case-study>

France :

Titre	Génération et cultures
Contexte de mise en œuvre	Une association, basée dans le nord de la France tournée vers l'intergénérationnel, le logement et la solidarité
Cible	Personnes âgées isolées
Besoins traités	L'isolement des seniors, le logement
Description de la pratique	<p>Les principales missions sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Mettre en place des actions favorisant les liens entre des personnes d'âge et de cultures différents, dans le but de pérenniser ces actions. • Accueillir des jeunes dans des logements occupés par des personnes âgées, souvent isolées. • Contribuer au développement des compétences des professionnels travaillant dans le domaine de l'intergénérationnel, en organisant des échanges entre ces professionnels et en participant à leur formation.
Approche pédagogique utilisée	Approche multidimensionnelle
Défi et innovation	L'implication active des personnes âgées
Liens utiles (bonne pratique et résultats éventuels)	https://www.generationsetcultures.fr/

Autres bonnes pratiques en France :

- L'application COV ON : un parcours de vie en mode multimédia co-construite avec des professionnels en réponse aux métiers de la prise en charge des personnes en situation de vulnérabilité.
<https://www.cov-on.eu/>
- Lire et faire lire : un programme national qui promeut la lecture et la solidarité intergénérationnelle.
<https://www.lireetfairelire.org/>

- « 2 minutes ensemble ! » : un jeu intergénérationnel pour développer les relations humaines et enrichir positivement les conversations créées par Raphaëlle de Foucauld.

Lettonie :

<i>Titre</i>	« My Community 2020 » (2018 - 2021)
<i>Contexte de mise en œuvre</i>	Municipalité de Gulbene Le projet repose sur le développement de nouvelles méthodes et d'approches innovantes qui contribueront à la culture numérique et à la recherche sur le patrimoine culturel.
<i>Cible</i>	Habitants/seniors de la commune qui sont défavorisés et socialement isolés.
<i>Besoins traités</i>	Le projet vise à combler les lacunes en matière de compétences numériques, le manque de compétences utiles, le manque de compétences pouvant être utilisées dans la vie quotidienne, le besoin d'inclusion sociale, la citoyenneté active.
<i>Description de la pratique</i>	<p>Activités pour les participants :</p> <p>Participation à une formation de 30 heures sur les compétences numériques « Apprendre à connaître son histoire culturelle : écouter, raconter et créer des histoires », en apprenant de manière autonome et en préparant une histoire sous forme de vidéo de 2 à 3 minutes à publier sur les réseaux sociaux. Lors de la formation, les participants ont amélioré leurs connaissances dans le domaine du patrimoine culturel local, ont acquis des compétences sur la manière de préparer une interview et d'interviewer des personnes, de créer et de raconter une histoire. Ils ont appris à créer une courte vidéo grâce au programme Movie Maker et se sont familiarisés en direct avec le travail de la chaîne locale de Vidzeme.</p> <p>Lors de l'évaluation de la formation, plusieurs participants ont reconnu que les informations acquises étaient utiles et les aident désormais à mieux appréhender l'ère médiatique et numérique actuelle. Parmi les avantages, les participants ont estimé que la production de vidéos est possible aussi bien sur téléphone que sur ordinateur. À la fin de la formation, les participants ont suggéré qu'à l'avenir, ils souhaiteraient apprendre à effectuer des recherches en</p>

	ligne, à travailler sur les réseaux sociaux et en apprendre davantage sur la sécurité sur internet.
<i>Approche pédagogique utilisée</i>	Approche narrative
<i>Défi et innovation</i>	Apprendre aux participants de nouvelles aptitudes et compétences qui peuvent être utilisées dans la vie quotidienne, améliorer leurs compétences communicationnelles et renforcer leur confiance en eux.
<i>Liens utiles (bonne pratique et résultats éventuels)</i>	https://www.facebook.com/My-Community-2020-893155357540688/

Autres bonnes pratiques mises en œuvre dans la municipalité de Gulbene, Lettonie :

- Promotion de la santé et mesures de prévention des maladies dans la municipalité de Gulbene (2017 - 2023) : l'objectif du projet est d'améliorer l'accès aux services de promotion de la santé pour les habitants de la municipalité de Gulbene, en particulier pour les personnes exposées au risque d'exclusion territoriale, de pauvreté et d'exclusion sociale.
- Travail bénévole : Local and International Active Seniors (en français Seniors Actifs Locaux et Internationaux) (2017 - 2019), l'objectif du projet était de donner un nouvel élan aux personnes de plus de 50 ans afin de s'engager dans le bénévolat, d'en expliquer son principe, de les motiver à participer à diverses activités et à sortir en société.
- Promouvoir la confiance un soi : un projet « Silver Sharing Initiative » (2015 - 2017) ayant pour objectif d'accroître la participation des personnes plus âgées à l'apprentissage tout au long de la vie et de réduire la discrimination liée à l'âge, en utilisant une méthodologie innovante d'éducation non-formelle.

Autriche :

Titre	Jardin d'enfants « Purz'lbaum »
Contexte de mise en œuvre	Le jardin d'enfants « Purzelbaum » est situé dans la maison de retraite de « Hetzendorf », près de Vienne. C'est un réel lieu d'enrichissement pour les enfants ainsi que pour les résidents de la maison de retraite. Des activités communes telles que de la gymnastique, des travaux manuels, des excursions, des festivals sont proposées au cours d'un cycle annuel afin de relier les générations entre elles.
Cible	Les deux générations bénéficieront du projet : la tolérance et le respect mutuel sont appliqués et vécus au quotidien. Les enfants reçoivent beaucoup d'amour et d'attention de la part des personnes âgées, ils apprennent d'elles et apprennent également à être attentionnés envers elles. Les enfants, à leur tour, donnent aux personnes âgées beaucoup de joie et de vitalité. L'expérience montre clairement que la coopération interdisciplinaire permet de créer des synergies significatives et d'assurer un transfert de connaissances dans différents domaines. La qualité des connaissances s'en trouve donc améliorée pour toutes les parties concernées. Les contacts se développent progressivement et sont encadrés avec soin par les soignants, animateurs, ergothérapeutes et bénévoles qui s'occupent des résidents et des enfants de Purz'lbaum. Les enfants et les personnes âgées aiment être ensemble. Ils vivent, s'observent et s'admirent mutuellement. Tous les participants apprennent à se traiter mutuellement avec considération et respect.
Besoins traités	Les enfants et les personnes âgées font partie des personnes les plus faibles de notre société. Il est donc important et primordial de respecter les personnes âgées et de ne pas les repousser, tout en respectant les enfants et leurs besoins spécifiques et en les prenant au sérieux. Les modes de vie des différentes générations ont fait que beaucoup de nos enfants n'entrent en contact avec les personnes âgées que de manière sporadique. À l'inverse, à partir d'un certain âge, de nombreux seniors perdent le contact avec les plus jeunes, car les différentes générations ne vivent plus sous le même toit. Le monde des enfants, tout comme les situations de vie des personnes âgées, est souvent très éloigné du cœur de la vie sociale, culturelle et économique de notre société. Il existe d'ailleurs d'autres parallèles entre les enfants et les personnes âgées, qu'il s'agisse de leur propre rythme de vie, de leur besoin de soins, d'affection et de soutien dans les activités

	<p>quotidiennes. Par conséquent, l'idée de prendre en charge des enfants et des personnes âgées dans une même maison, sous un même toit, est évidente et fascinante : faire connaissance, jouer ensemble, faire de la gymnastique, des travaux manuels, chanter et faire la fête, ou tout simplement s'amuser et ressentir la joie de vivre...</p>
<p><i>Description de la pratique</i></p>	<p>Les enfants du groupe « Purzelbaum » sont pris en charge dès l'âge de 12 mois, dans un groupe de 14 enfants maximum. Ils chantent, dansent, peignent ou se reposent lors de temps calmes.</p> <p>Travail intergénérationnel avec les enfants et les personnes âgées : la garderie est située dans une maison de retraite et constitue un réel enrichissement pour les enfants, ainsi que pour les résidents de la maison de retraite. Dans la matinée, des activités communes avec les personnes âgées sont organisées. Les groupes sont généralement divisés. Par expérience, on constate que les petits groupes de seulement 7 enfants sont généralement plus harmonieux aussi bien pour les enfants eux-mêmes que pour les personnes âgées. Au rez-de-chaussée de la maison de retraite, de nombreuses pièces, comme la salle de sport, une salle de travail, une salle de réunion, un jardin et un coin salon confortable leur permettent de travailler en petits groupes. Parfois, les enfants aiment également rendre visite aux résidents de l'unité de soins.</p> <p>Les activités avec les personnes âgées de la maison de retraite font partie intégrante de la routine quotidienne. On retrouve au programme quotidien les activités suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - heure de bricolage/travaux manuels - promenades - séances de peinture - puzzle - ronde des animaux - cercle Montessori - contes (également du « passé ») - préparation de gâteaux, confection de compote de pommes, etc. - fêtes d'anniversaire de 1 an et demi à 110 ans - ronde du déjeuner - ronde de gymnastique - course, jeux de ballon et barbotage dans le jardin - <p>Cycle annuel : colorier les œufs de Pâques, fabriquer des lanternes, préparer des biscuits de Noël, célébrer ensemble de nombreuses fêtes.</p>

<i>Approche pédagogique utilisée</i>	Apprentissage holistique : en plus d'apprendre en jouant avec tous leurs sens, les enfants font l'expérience de la vie dans sa globalité, de la naissance et de l'enfance au vieillissement et à la mort. Le groupe d'enfants de Purzelbaum utilise les approches développées par « Emmi Pikler », « Montessori », « Waldorf » et « Renate Zimmer ».
<i>Défi et innovation</i>	Le contact entre les enfants et les résidents des maisons de retraite se fait par étapes et avec une grande prudence de la part de tous les intervenants. Personne, ni nos enfants, ni leurs parents et bien sûr ni les résidents n'est forcé ou contraint à participer. C'est ainsi que nous apprenons tous à nous comporter les uns envers les autres avec considération et respect mutuel.
<i>Liens utiles (bonne pratique et résultats éventuels)</i>	https://www.kindergruppe-purzlbaum.at/das_projekt.php

Autres bonnes pratiques en Autriche :

- « Haus der Generationen » – « La maison des générations » est un projet visant à mettre en relation toutes les générations et les personnes ayant des besoins spécifiques ainsi qu'à rompre l'isolement des personnes âgées.
<https://www.hausdergenerationen.at/>
- « Générations en mouvement » : « intergénéralité » - une approche innovante qui rapproche les jeunes et les personnes âgées. La clé est de promouvoir les deux groupes cibles que sont les personnes âgées et les enfants, de manière égale.
<https://gesundheitsziele.wien.gv.at/generationen-bewegen/>
- « Haus im Leben » : dispositif de logement communautaire pour toutes les générations. Ce dernier se distingue des appartements habituels avec assistance pour seniors, car toutes les générations vivent sous le même toit et se soutiennent mutuellement.
<https://www.hausimleben.at/>

Italie :

<i>Titre</i>	Senior Capital
<i>Contexte de mise en œuvre</i>	« Senior Capital » est une continuation du projet « Q Ageing » qui vise à promouvoir le vieillissement actif à travers une action plus spécifique destinée à renforcer le potentiel économique et social des seniors, en soutenant à la fois la croissance et l'amélioration de leurs compétences ; c'est transmettre ces expériences aux nouvelles générations.
<i>Cible</i>	Personnes âgées de plus de 50 ans ; parties prenantes et décideurs politiques
<i>Besoins traités</i>	Le projet s'appuie sur les éléments clés suivants : <ul style="list-style-type: none"> • outiller les seniors de compétences et d'aptitudes qui leur permettront d'être compétitifs • promouvoir leur intégration par le travail et la participation à d'autres activités • préparer les autorités locales/régionales à jouer un rôle clé dans la gestion des nouvelles formes de coopération entre les systèmes éducatifs, de production et de la société civile afin de répondre à la problématique visée.
<i>Description de la pratique</i>	Pour atteindre l'objectif, les seniors doivent être davantage présents sur le marché du travail ou dans la prestation de services au niveau local. Le projet vise à trouver des solutions efficaces pour équilibrer les effets négatifs du vieillissement en renforçant le poids économique des seniors (plus de 50 ans) qui représentent une cible en constante augmentation et en même temps un « capital de réserve précieux » pour la société européenne.
<i>Approche pédagogique utilisée</i>	Programme de formation pour les employeurs du public et du privé ; activités d'e-learning ; etc.
<i>Défi et innovation</i>	Répertorier et tester les modèles pédagogiques conçus pour les seniors. Trouver des niches d'emploi dans lesquelles les compétences des seniors sont appréciées et requises.

	<p>Collecter et tester les outils et les méthodologies en vue de définir des manières adaptées de faire participer les seniors aux activités économiques.</p> <p>Surmonter les obstacles juridiques, administratifs et financiers.</p> <p>Développer des méthodes et des outils pour impliquer et faire participer les seniors aux programmes d'éducation.</p> <p>Mettre en place des actions pouvant changer la mentalité et l'attitude du groupe cible et de la société en général envers les seniors.</p>
<p><i>Liens utiles (bonne pratique et résultats éventuels)</i></p>	<p>https://www.seniorcapital.liguria.it/</p> <p>https://www.seniorcapital.liguria.it/it-progetto/risultati</p>

Autres bonnes pratiques en Italie :

- Raconter pour valoriser : l'objectif est de rechercher et d'identifier des personnes familiarisées avec les traditions culturelles et artisanales. Ce groupe de personne participe à un atelier/cours d'auto-narration afin de transmettre aux autres, en particulier aux écoliers, leur expérience.
<http://www.ausermarche.it/>
- « Resilienza intergenerazionale » (résilience intergénérationnelle) : promouvoir l'accès et la qualité des services pour la petite enfance, favoriser l'apprentissage scolaire et diminuer la dispersion, rompre l'isolement des personnes âgées, réduire la fracture numérique intergénérationnelle.
<https://it-it.facebook.com/pg/centrosociale.elleradicorciano/posts/>
- « Nonno raccontami e giochiamo vintage » (Grand-père raconte-moi et jouons ensemble) : organiser des interventions dans une salle de crèche entre des enfants et des personnes âgées afin de créer par la suite une bibliothèque de souvenirs et de redonner vie aux jeux du passé.

Grèce :

<i>Titre</i>	<i>Bridge Game Jam & Bridge Plus</i>
<i>Contexte de mise en œuvre</i>	Un festival a été organisé, puis les produits créés ont été utilisés dans des structures telles que des hôpitaux, des maisons de repos, etc.
<i>Cible</i>	Patients atteints de démence, adultes plus âgés, jeunes adultes, soignants et professionnels travaillant dans des structures fermées pour personnes âgées.
<i>Besoins traités</i>	Inclusion sociale, sensibilisation à la démence, participation sociale des seniors, solidarité intergénérationnelle.
<i>Description de la pratique</i>	<p>BRIDGE GAME JAM est un festival qui vise à informer et à sensibiliser sur la démence, à encourager l'interaction par la création de jeux/outils adaptés au renforcement des compétences des patients atteints de démence et à la socialisation des personnes âgées. C'est une occasion unique pour les jeunes, les moins jeunes, les scientifiques, les soignants et les patients d'interagir, de s'amuser, de jouer et de créer des outils pour leur avenir. Les participants ont été sensibilisés aux problèmes liés à la démence, aux soins des patients, à la communication avec les patients et au rôle que peut avoir le jeu dans leur vie. Les patients atteints de démence, leurs aides-soignants et les spécialistes ont eu l'occasion d'interagir de manière créative en créant des jeux qui sont aussi des outils pour les aider dans leur quotidien. En outre, les jeunes ont interagi directement avec des spécialistes, des patients et des soignants, ont exploré de nouvelles possibilités professionnelles et créatives et ont créé des jeux ayant une vision et un impact social.</p> <p>BRIDGE PLUS est la suite du festival Bridge Game Jam, auquel ont participé des patients atteints de démence, des personnes âgées et des personnes qui vivent ou travaillent dans des structures telles que des hôpitaux, des maisons de soins, des centres de protection en milieu ouvert pour personnes âgées et des organisations de lutte contre la démence. Ils ont eu l'occasion de rencontrer, d'interagir et de jouer avec des jeunes, des élèves et des étudiants. Les jeunes ont été sensibilisés aux problèmes liés à la vieillesse et ont rencontré, communiqué et interagi avec les patients et les seniors en jouant aux jeux qui ont été créés lors du Bridge Game Jam, tout en construisant des ponts entre les générations.</p>

<i>Approche pédagogique utilisée</i>	Apprentissage par la pratique, travail de groupe, présentations.
<i>Défi et innovation</i>	C'était la première fois qu'une activité intergénérationnelle était mise en œuvre en Grèce. Des groupes spécifiques ont pu participer afin de créer des jeux dont l'objectif est de faciliter les routines quotidiennes, tout en favorisant la participation sociale des personnes âgées. Il s'agit principalement de créer les conditions idéales permettant aux différentes générations de combler le fossé qui les sépare en jouant.
<i>Liens utiles (bonne pratique et résultats éventuels)</i>	L'ensemble des jeux créés sont disponibles sur le site Internet de l'association Alzheimer's Disease & Related Disorders Chalkida (malheureusement uniquement en grec) https://www.alzheimer-chalkida.org .

Autres bonnes pratiques en Grèce :

- **Bénévoles du savoir** : un programme de formation aux connaissances du numérique destiné à des étudiants âgés de 60 ans ou plus, grâce à des élèves de l'école primaire jusqu'au lycée, jouant le rôle de formateurs. L'objectif est de réduire ce que l'on appelle la fracture numérique : la différence entre les générations en termes de connaissances sur les nouvelles technologies.

<https://www.50plus.gr/en/services/%CE%B5%CE%B8%CE%B5%CE%BB%CE%BF%CE%BD%CF%84%CE%AD%CF%82-%CF%84%CE%B7%CF%82-%CE%B3%CE%BD%CF%8E%CF%83%CE%B7%CF%82-2012-2014/>

- **Les jeunes (de 4 à 15 ans) & les seniors (65+)** créent ensemble : une initiative en ligne du Musée hellénique des enfants et de l'ONG ANTAMA sur la solidarité intergénérationnelle, l'expression créative des sentiments et la lutte contre la solitude.

Musée hellénique des enfants <https://www.hcm.gr> , NGO ANTAMA <https://antama.gr>

- **Le 1er tournoi d'échecs intergénérationnel** : première compétition d'échecs intergénérationnelle en Grèce, avec la coopération de la municipalité de Halandri et le soutien de la fondation caritative TIMA. Halandri Chess Club <https://www.halandrichess.gr/>

Les bonnes pratiques mises en évidence sont également utiles pour confirmer quels sont les réels besoins des personnes âgées auxquels il faut répondre. Les difficultés auxquelles les seniors sont confrontés sont similaires dans tous les pays : **solitude et isolement, manque d'interaction, manque de soutien, peu de relations intergénérationnelles et de possibilités d'apprentissage**, surtout dans le domaine des compétences numériques qui peuvent être utiles au quotidien. Le **besoin d'inclusion sociale**, le **besoin de participer activement à la société** et le **besoin d'avoir facilement accès aux services** sont également des éléments clés à prendre en considération. La promotion de la santé et la prévention des maladies sont des mesures mises en œuvre pour faciliter l'accès aux services de promotion de la santé. À l'inverse, les mesures visant à promouvoir la participation à diverses activités telles que le bénévolat, la lecture, la cuisine, les jeux, etc. sont toutes des interventions destinées à réduire le risque d'exclusion sociale des personnes âgées. D'autres besoins fondamentaux sont à prendre en considération : **la motivation, la confiance en soi et l'estime de soi** afin de montrer à la société et aux seniors eux-mêmes qu'ils sont méritants et utiles à la société.

CONCLUSIONS

Le fait que la population européenne vieillit de plus en plus n'est plus à démontrer. On prévoit qu'un tiers de la population européenne aura plus de 65 ans dans cinquante ans. Dans chaque pays, il existe des services, des programmes et des institutions afin de répondre au grand nombre de besoins des personnes âgées. La famille sert d'unité sociale de base pour toutes les générations.

La discrimination fondée sur l'âge est une forme d'inégalité encore acceptée comme étant normale et justifiée dans presque tous les pays. Il est évident que des interventions sont nécessaires pour développer des sociétés « amies des personnes âgées ». Les seniors sont souvent considérés comme un « fardeau » pour la société, car nombre d'entre eux sont incapables de mener à bien les activités de la vie quotidienne, souffrent de troubles cognitifs ou, même s'ils sont en bonne santé, ont toute une liste de besoins à satisfaire. Cette condition, de même que leur isolement, s'est encore plus aggravée lors de la pandémie de Covid-19 : les adultes plus âgés se sentent seuls et isolés. Les contacts humains et l'interaction avec d'autres groupes d'âge par le biais d'activités intergénérationnelles sont d'une grande nécessité, aujourd'hui plus que jamais, pour que les clichés sur les personnes âgées, passives et dépendantes, soient remplacés par des messages positifs d'inclusion.

En effet, les besoins des personnes âgées dépendent de plusieurs facteurs et sont différents les uns des autres : le besoin de socialisation, le besoin de sécurité en termes de santé et de finance, le besoin d'alphabétisation (le savoir numérique en particulier), le besoin de disposer d'environnements adaptés aux personnes âgées, le besoin de soutien psychologique, les besoins esthétiques et spirituels, etc.

Toutefois, outre ces besoins à satisfaire, on oublie souvent que les personnes âgées peuvent constituer une ressource inestimable pour la société, car elles possèdent des connaissances matérielles et immatérielles qui peuvent être transmises aux jeunes générations, compte tenu des avantages mutuels que peuvent apporter ces échanges en termes d'apprentissage continu et d'inclusion sociale. Une formation spécifique pour le travail intergénérationnel est en partie disponible mais pas toujours accessible et/ou pas jugée importante lors de la prise en charge des personnes âgées. Le défi est de faire des personnes âgées des éléments actifs de la société en leur faisant découvrir de nouvelles

manières de vivre, en donnant un sens au temps qui passe, en partageant des expériences avec d'autres personnes, en apprenant de nouvelles choses, en prenant soin de leur santé, en les motivant à développer leur créativité et en leur permettant de continuer à s'épanouir. Les personnes âgées n'ont souvent pas l'occasion de mettre en pratique leurs connaissances et leurs compétences après leur retraite. L'isolement est un problème majeur dans la société actuelle, tant pour les seniors vivant dans des centres sociaux que pour ceux vivant à leur domicile. Il faut également souligner un manque de soutien de manière générale. Il faut réduire leur isolement en apportant un soutien financier à l'existence et au maintien des centres sociaux, en s'intéressant aux moyens innovants de rendre la vie quotidienne des personnes âgées plus intéressante et en soutenant les projets intergénérationnels d'inclusion sociale, mais aussi en apportant un soutien économique et émotionnel plus important aux travailleurs sociaux et aux bénévoles. En réalité, pour la majorité des travailleurs sociaux/de santé, une pratique plus inclusive est réellement nécessaire et il est extrêmement important de la financer davantage afin de rompre l'isolement et d'améliorer la participation sociale des personnes âgées.

De nombreux acteurs sont appelés à participer à ce processus : institutions publiques, services sociaux, écoles, universités, municipalités, groupements du secteur tertiaire, etc. Il s'agit de créer de nouveaux réseaux de relations sociales et de lieux de rencontre qui, par le dialogue et la collaboration, permettront d'éliminer les stéréotypes et d'inclure socialement les personnes âgées. Il faut créer davantage d'opportunités au sein des sociétés, en impliquant également les familles, les travailleurs sociaux, les bénévoles et les jeunes.

Les aides-soignants formels et informels manquent de compétences et de connaissances sur ce sujet. Compte tenu de la pénurie de personnel soignant, un soutien supplémentaire s'impose sur le plan financier, en proposant des salaires de base et des niveaux de rémunération plus proportionnels. Ce soutien est également nécessaire dans le domaine de la formation aux activités d'inclusion sociale, étant donné que l'aide à la création de nouvelles activités n'est pas toujours suffisante.

En effet, le besoin de soutien émotionnel et psychologique se doit aussi d'être pris en compte, car la prise en charge des personnes âgées, qu'elle soit formelle, informelle ou volontaire, est très lourde en termes de charge émotionnelle, ce qui entraîne un risque d'épuisement et de burn-out.

Le modèle de solidarité intergénérationnelle « vise à créer des connexions entre les différentes générations, en termes de coopération, de partage et d'enrichissement mutuel. Sa réalisation est laissée à l'initiative des différents acteurs, car, à ce jour, il n'existe pas de stratégie à long terme au niveau institutionnel et dans chaque pays d'excellents exemples de bonnes pratiques ont été collectés » (CSV MARCHE, 2015). Ces activités, organisées au sein d'écoles, de centres sociaux ou d'organisations bénévoles, ont permis de créer des opportunités afin de partager des émotions, des expériences et des connaissances entre les jeunes et les personnes âgées, ce qui a également eu un impact positif sur les deux groupes en améliorant leur bien-être, leurs connaissances et leurs niveaux d'inclusion sociale.

RÉFÉRENCES

Royaume-Uni :

- Brannen J (2003) Towards a typology of intergenerational relations: continuities and change in families. Sociological Research Online 8, 2 <http://www.socresonline.org.uk/8/2/brannen.html>
- Bocioaga, A (2020) ESSS Outline: Impact of Intergenerational Activities on Older People. Iriss. <https://doi.org/10.31583/esss.20200325>
- Cattan, M., White, M., Bond, J., & Learmouth, A. (2005). Preventing social isolation and loneliness among older people: A systematic review of health promotion interventions. Ageing and Society, 25(1), 41-67. doi:10.1017/S0144686X04002594
- Centre for Intergenerational Practice (2003) Neighbourhoods for all ages: intergenerational work in the UK. Conference report. Beth Johnson Foundation, Stoke-on-Trent.
- Cramer Shirley, CBE Chief Executive (2018) Royal Society for Public Health, That Age Old Question.
- Coulthard M, Walker A and Morgan A (2002) People's perceptions of their neighbourhood and community involvement Stationery Office, London.
- Generations Working Together (2018), Intergenerational Training Course for Trainers and Practitioners.
- Generations Working Together (2019), Intergenerational Guide in Early Learning and Childcare.
- Granville G (2002), A review of intergenerational practice in the UK: Beth Johnson Foundation, Stoke-on-Trent.
- Hatton-Yeo and Ohsako T (2000), Intergenerational programmes: public policy and research implications, an international perspective Beth Johnson Foundation, Stoke-on-Trent.
- Hatton-Yeo A and Watkins C (2004), Intergenerational community development: a practice guide Beth Johnson Foundation, Stoke-on-Trent.
- Putnam, R. (2000), Bowling alone: The collapse and revival of American community. New York: Simon and Schister.
- Springate, I., Atkinson, M. and Martin, K. (2008), Intergenerational Practice: a Review of the Literature (LGA Research Report F/SR262). Slough: NFER.
- future-of-an-ageing-population.pdf (publishing.service.gov.uk)
- <https://generationsworkingtogether.org/downloads/5fae45c659e33-GWT%20Manifesto%20Final%202021.pdf>
- <https://www.resolutionfoundation.org/app/uploads/2020/10/Intergenerational-audit-2020.pdf>
- <https://lordslibrary.parliament.uk/intergenerational-fairness-and-provision-committee-report/>
- <https://commonslibrary.parliament.uk/the-health-and-social-care-workforce-gap/>
- digbrochurev3-sept20192(1).pdf (downshallprimary.co.uk) [https://downshallprimary.co.uk/redbridge/primary/downshall/arenas/websitecontent/web/1000000_0_300561507103054_5102060851431473152_n\(2\).mp4](https://downshallprimary.co.uk/redbridge/primary/downshall/arenas/websitecontent/web/1000000_0_300561507103054_5102060851431473152_n(2).mp4)
- Primary school invites elderly participants into the classroom | Daily Mail Online <https://debutots.co.uk>
- <https://www.stmonicastrust.org.uk/national-intergenerational-week/homeshare-uk-case-study>
- www.generationsworkingtogether.org
- <https://www.ons.gov.uk/peoplepopulationandcommunity/populationandmigration/populationestimates/articles/overviewoftheukpopulation/november2018>
- <https://www.kingsfund.org.uk/publications/vision-population-health>

France :

- Isolement des personnes âgées : les effets du confinement l'isolement de nos aînés est une vraie distanciation sociale ; rapport petits frères des pauvres #4 juin 2020
- Lutter contre l'isolement des personnes âgées et fragiles isolées en période de confinement ; Un plan de mobilisation nationale d'urgence le 23 mars 2020

- Rapport Monalisa, le 12 juillet 2013
- VAN DE VELDE Cécile, « Sommes-nous tous seuls ? », in Serge Paugam (dir.), 50 questions de sociologie, Paris, Presses Universitaires de France, 2020.
- <https://www.fondationdefrance.org/fr/7-millions-de-francais-confrontes-la-solitude-decouvrez-notre-enquete-annuelle>
- <https://www.insee.fr/fr/statistiques>
- <https://www.pour-les-personnes-agees.gouv.fr/preserver-son-autonomie-s-informer-et-anticiper/a-qui-s-adresser/le-centre-communal-daction-sociale-ccas-la-mairie>
- <https://sfgg.org/espace-presse/communiques-de-presse/oldlivesmatter-une-campagne-mondiale-de-lutte-contre-lagisme/>
- https://www.hcfea.fr/IMG/pdf/synthese_tome_2.pdf
- https://www.biotechno.fr/IMG/pdf/BROCHURE_24PAGES.pdf
- <https://www.groupe-realites.com/fr/actualites/filiales/inauguration-creche-multi-accueil-lance-rehabilitation-de-lehpad-cos-villa-pia-compte-de-fondation-cos-alexandre-glasberg/>
- <http://www.agisme.fr/spip.php?article114>
- <https://animavie40.org/projet/>
- <https://www.logement-solidaire.org/decouvrez-lhebergement-intergenerationnel-et-solidaire>
- <https://www.ecologikmagazine.fr/perception-et-attentes-des-seniors-a2417>
- <https://www.weka.fr/actualite/personnes-agees/article/renforcer-l-attractivite-des-metiers-du-grand-age-90065/>

Lettonie :

- The State Audit Office of the Latvia Republic (2019). The State Audit Office of the Latvia Republic (2019). "Does the country's social inclusion policy achieve its poverty reduction goals?". Retrieved: <https://www.lrvk.gov.lv/lv/revizijas/revizijas/noslegtas-revizijas/vai-valsti-istenota-socialas-ieklausanas-politika-sasniedz-tai-izvirzitos-merkus-nabadzibas-mazinasanas-joma>.
- lvportals, (2020). "The CSB publishes a map of Latvia with the most densely populated areas for seniors". Retrieved: <https://lvportals.lv/dienaskartiba/314334-csp-publice-latvijas-karti-ar-senioru-visblivak-apdzivotajam-teritorijam-2020>
- Gulbene Municipality, (2020). "My Community 2021". Retrieved: <https://www.gulbene.lv/lv/projekti/aktivie-projekti/323-my-community-2020>
- Gulbene Municipality, (2020). "Health promotion and disease prevention measures in Gulbene region (2017.-2023)." Retrieved: <https://www.gulbene.lv/lv/projekti/aktivie-projekti/269-vesel2019>
- Gulbene Municipality, (2020). "Local and International Active Seniors (2017.-2019)". Retrieved: <https://www.gulbene.lv/lv/projekti/2019-gads/301-local-and-international-active-seniors-lidz-31-11-2019>
- Gulbene Municipality, (2020). "Silver Sharing Initiative". Retrieved: <https://www.gulbene.lv/lv/projekti/2017g/290-17apr/3714-ssi1710>

Autriche :

- www.pflege.at
- www.statistik.at
- <https://www.oegb.at/themen/gleichstellung/antidiskriminierung/altersdiskriminierung-verbot-forderung-gleichbehandlungsgesetz>
- <https://laxocare.de/blog/welche-bedurfnisse-haben-altere-menschen/>
- <https://gesundheitsziele.wien.gv.at/generationen-bewegen/>
- <https://www.beruflexikon.at/berufe/2273-SozialarbeiterIn/#anforderungen>
- <https://www.beruflexikon.at/berufe/2084-AltenpflegerIn/#ausbildung>
- <https://www.inklusion-kultur.de/2020/05/12/corona-pandemie-undsoziale-teilhabe-aelterer-menschen/>

Italie :

- AUSER, (a cura di C. Falasca), Domiciliarità e residenzialità per l'invecchiamento attivo, 2017, <https://www.auser.it/wp-content/uploads/2017/02/RICERCA%20DOMICILIARITA.pdf>
- Camera dei deputati, Politiche sociali per fronteggiare l'emergenza Coronavirus, 2021, https://www.camera.it/temiap/documentazione/temi/pdf/1215181.pdf?_1595599757144
- CENSIS, Tendercapital, La silver economy e le sue conseguenze nella società post Covid-19, 2020, Over Editrice
- Comune di Scisciano, Progetto Happy Ageing https://www.amesci.org/serviziocivile/bandi/BANDO_SC_2018_07_23/progetti/progetto_SCISCIANO_HAPPY_AGEING.pdf
- European Commission, European Commission Report on the Impact of Demographic Change, 2020 https://ec.europa.eu/info/sites/default/files/demography_report_2020_n.pdf
- Falasca, C., Per un Paese a misura di anziani, in 'Welfare oggi' numero 06 del 2017 <https://www.secondowelfare.it/primo-welfare/inclusione-sociale/per-un-paese-a-misura-di-anziani.html>
- Focus EPAL: inclusione sociale della popolazione in età avanzata e apprendimento intergenerazionale, 2020 <https://epale.ec.europa.eu/it/blog/epale-focus-social-inclusion-ageing-population-and-intergenerational-learning>
- Gori, Gli anziani non autosufficienti si meritano un progetto, lavoce.info <https://www.lavoce.info/archives/72143/gli-anziani-non-autosufficienti-si-meritano-un-progetto/>
- Istat, Ricostruzione intercensuaria della popolazione, Rilevazione della popolazione per sesso età e stato civile, Previsioni demografiche base 1.1.2018
- Istat, Invecchiamento attivo e condizioni di vita degli anziani in Italia, 2020 <https://www.istat.it/it/files//2020/08/Invecchiamento-attivo-e-condizioni-di-vita-degli-anziani-in-Italia.pdf>
- Neri A., Zanichelli F., PRINCIPALI RISULTATI DELL'INDAGINE STRAORDINARIA SULLE FAMIGLIE ITALIANE NEL 2020, 2020 <https://www.bancaditalia.it/pubblicazioni/note-covid-19/2020/Evi-preliminari-ind-straord-famiglie.pdf>
- NNA, COSTRUIRE IL FUTURO DELL'ASSISTENZA AGLI ANZIANI NON AUTOSUFFICIENTI, 2021 <https://www.luoghicura.it/wp-content/uploads/2021/03/PROPOSTA-PNRR-NNA-DEF.pdf>
- Programma Europeo per l'Occupazione e la Solidarietà Sociale PROGRESS, Anno europeo dell'invecchiamento attivo e della solidarietà tra generazioni, 2012 https://www.age-platform.eu/sites/default/files/EY2012_leaflet_Dec11-IT.pdf
- Valenti, M.A., INTERVENTI SOCIALI RIVOLTI ALLA PERSONA ANZIANA, in 'Medicina e Società' <https://medisoc.it/social/interventi-sociali-rivolti-alla-persona-anziana/>
- Who, Active Aging: a policy framework, 2002, http://apps.who.int/iris/bitstream/handle/10665/67215/WHO_NMH_NPH_02.8.pdf;jsessionid=766EC4BF5724F3D18220B24DD9B27317?sequence=1
- Who, Global Report on Ageism, 2021 <https://www.who.int/teams/social-determinants-of-health/demographic-change-and-healthy-ageing/combating-ageism/global-report-on-ageism>

Grèce :

- European Commission's Joint Research Center (JRC) (2019) <https://ec.europa.eu/jrc/en>
- European Observatory Report on Health Systems and policies (2019) https://www.euro.who.int/_data/assets/pdf_file/0006/419460/Country-Health-Profile-2019-Greece.pdf
- Hellenic Statistical Authority <https://www.statistics.gr/en/statistics/pop>



Best friends

bestfriendsproject.eu



*Visitez notre
page Facebook*



symplexis

pistes solidaires

Kindervilla



Cofinancé par le
programme Erasmus+
de l'Union européenne



Le soutien de la Commission européenne à la production de cette publication ne constitue pas une approbation du contenu, qui reflète uniquement le point de vue des auteurs, et la Commission ne peut pas être tenue responsable de toute utilisation qui pourrait être faite des informations qu'elle contient.